

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français
Mémoire de Master
Option : sciences du langage

*Contact de langues et alternance codique arabe dialectal-français-
kabyle dans les pratiques langagières des étudiants de l'université de
Bejaïa.*

(Cas des 1^{ers} et de 3^{èmes} années du département de français.)

Présenté par :

- BOUKHENAK Massinissa
- OUCHENE Dihia

Sous la direction de : M ABDELAOUI Aomar

Membres du jury :

- 1-Mr .BOURKANI Hakim
- 2-Mr. ABDELAOUI Aomar
- 3-Mr. SADI Nabil

**Président
Encadreur
Examineur**

Année Universitaire 2020-2021

Remerciements

Notre travail de recherche touche à son terme, nous tenons ainsi à remercier toute personne ayant contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce modeste travail. Nos remerciements vont en particulier à M. Abdlaoui Aomar, qui nous a guidés et accompagnés tout au long de notre travail. En outre, nous remercions nos enseignants du département de français de notre Université Abderrahmane Mira (Bejaia), grâce à qui nous avons pu acquérir des connaissances approfondies tout au long de ces cinq dernières années. Enfin, merci aux étudiants, qui représentent notre échantillon pour leur collaboration.

Dédicaces

A mes chers parents ma source d'ambition, de force et de courage à ma
mère qui a été là pour moi

A mon père qui a sacrifié pour notre bien-être, je vous promets de rester
un sujet de fierté à vos yeux.

A mes chers frères A mes chères sœurs

Mes chères nièces Imane, jiji, sydra, milina

Mes neveux Axel, amine, Aymen, Sofiane Nabil

A mes chers cousins et cousines

A toutes mes connaissances A toutes les personnes qui m'ont Soutenu de
près ou de loin.

Dihia

Dédicaces

Je dédie ce travail à la mémoire de ceux qui nous ont quittés trop tôt, trop jeunes à cause du covid et aussi des incendies.

Je dédie ce modeste travail aux êtres les plus chers à mon cœur à

:

Ma mère et mon père

Mes frères : Sofiane, Riad, Lyes, et Amar

Mes sœurs et leurs maris : Hassiba, Zahir et Rachida,
Abderrahmane

Mes belles-sœurs ouardia, Lila, et Amalia (Hassena).

Mes tantes, Mes cousins mes cousines.

Les petits de la famille : Sissa, imen, Yani, Hani, Racha, Juba,
Dalia,

Amine, Zahir.

Mes chers Amis : Bgm, Tbgmt, Fougou, Hinouche, Walid, Lily,
Amer, Aziz, Bilal, Dahamid, Sofiane, Raouf, Fares, Lagache, Nouni,
Asma, Sarah, Halim, Djidji, Djeloul.

Massinissa

Table des matières

Introduction	9
Chapitre I Définition du sujet et des notions clés	
1. Problématique et autres aspects terminologiques	13
2. Enonce de la question et questions subsidiaires.....	14
3. Les hypothèses	15
4. Méthodologie et planification du travail.....	15
5. Définition de quelques concepts clés	17
5-1 Le contact de langues	17
5-2 L'alternance du code	17
5-3 La diversité linguistique	18
5-4 Le bilinguisme	18
5-5 La diglossie.....	18
5-6 La communication endolingue	18
Chapitre 2 Etat de l'art : contact de langues, alternance codique et situation sociolinguistique de l'Algérie	
1. Le paysage linguistique Algérien.....	21
1.1. Le statut des langues présentes en Algérie	21
1.2. L'arabe littéral.....	21
1.3. L'arabe dialectal	22
1.4. La langue berbère.....	23
1.5. Le français.....	24
2. La notion de contact des langues	24
2.1. Le contact de langues en Algérie.....	25
2.1.1. Le bilinguisme	25
2.1.2. La diglossie.....	26
2.1.3. L'emprunt	27

2.1.4.	Le calque	27
2.1.5.	L'interférence	27
2.1.6.	L'alternance codique	28
3.	LES TYPOLOGIES DE L'ALTERNANCE CODIQUE.....	30
3.1	La typologie de John Joseph Gumperz	30
3.2	La typologie de Shana Poplack.....	30
3.3	La typologie de Louise DABENE et Jacqueline BILLIEZ	31

Chapitre III Déroulement de l'enquête

1-	Déroulement de l'enquête	35
1-1	le choix des questions	35
1-2	le dépouillement des questionnaires	35
1-3	l'analyse des résultats obtenus après l'élaboration de l'enquête	35
1-4	Description du questionnaire	35
2-	la variable âge	35
3-	la variable sexe.....	36
4-	variable de niveau d'étude	36
5-	la variable nationalité	36
	Conclusion	54
	Conclusion Générale	56
	Liste bibliographique	59
	Annexes	63
	Résumé	

Introduction

Introduction

De très nombreuses recherches ont été menées par les sociolinguistes sur le phénomène du contact de langues. Des recherches qui convoitent de s'approcher de l'attitude langagière des locuteurs. Celui-ci se voit déterminé par l'alternance de différentes langues (deux à trois langues, le plus souvent).

Ce phénomène de l'alternance caractérise toutes les situations où plus d'une langue sont sollicitées durant le processus de communication. Notre contexte n'y échappe évidemment pas. Ainsi, avons-nous remarqué qu'à l'université de Bejaia, les étudiants, dans leurs usages quotidiens, alternent les trois langues en usage, au sein de la société locale, à savoir le kabyle/ le français et l'arabe algérien. Les échanges ont toutes les marques d'une conversation ordinaire unilingue et peuvent paraître à quelqu'un qui ne connaît pas ces langues comme s'agissant d'une seule langue. Nous nous proposons dans ce travail d'étudier ce mode de parler hétérogène (du point de vue linguistique) et nous essayerons de déchiffrer son fonctionnement et ses motivations.

Notre travail confirme l'alternance codique comme stratégie de communication chez les étudiants de première et troisième années français. Il s'inscrit dans une perspective sociolinguistique, c'est-à-dire en plein dans le fameux rapport entre la langue et la société.

Dans ce modeste labeur, qui s'inscrit dans une perspective descriptive, quantitative et qualitative, nous nous attachons à l'étude de l'alternance codique, comme phénomène et constat principaux. Les codes linguistiques y sont variables et dépendent des relations du niveau d'étude, nous nous intéressons à l'étude à la fois des formes et des fonctions de l'alternance codique chez nos étudiants. Cette branche traite des phénomènes très variés, tels que l'indique (BAYLON-C, 1991 : 35) :

« La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur (s) langue (s) : la planification et la standardisation linguistique. Elle s'est donnée primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein de la communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales (...) ».

Pour certains sociolinguistes, l'alternance relève premièrement d'une défaillance linguistique touchant les usages conversationnels. Des contraintes socio-contextuelles qui motivent l'usage de cette pratique discursive, aussi l'étude de l'alternance codique arabe dialectal / français / kabyle dans des conversations bilingues des étudiants de Bejaia. Dans le cadre de notre étude, nous envisageons de comprendre le fonctionnement de l'alternance codique et dégager les raisons qui mènent les étudiants à faire appel à cette pratique dans leurs échanges verbaux à l'université de Bejaia.

Le constat frappant du phénomène nommé alternance codique, devenu presque naturel, dans notre entourage et qui influence les pratiques langagières de nos jeunes nous a mené à nous attacher à l'étude, à la fois des formes, des fonctions mais également des motivations d'un tel phénomène. En effet, cette recherche tient compte de plusieurs dimensions : la dimension humaine, la dimension culturelle, de ceci nous sommes arrivés à la problématique suivante : savoir quelles seraient, d'abord, les langues qui font l'objet d'une alternance de la part des étudiants interrogés, mais, surtout, sous quelles formes se manifeste cette alternance et, enfin, pour quelles fonctions ce phénomène se trouve-t-il sollicité par les locuteurs, qu'il soit conscient ou inconscient ? Il est question ensuite de guider notre recherche par les interrogations suivantes :

- Dans quelle situation de communication les locuteurs, utilisent-ils l'alternance codique ?
- Quelles sont les fonctions de cette alternance ?
- Pourquoi les étudiants choisissent d'alterner entre le français et le kabyle dans leurs conversations ?

Nous supposons que l'alternance codique est observée comme une stratégie – donc, consciente – de communication. Elle sert à « exposer » ses compétences langagières et à afficher l'envie de se relier à un groupe social donné , en témoignant une certaine compétence linguistique. Nous avons déjà aperçu l'exigence de tracer des hypothèses qui seront des réponses provisoires à notre questionnement qui sont comme suit :

- Nous présumons qu'il y a un multilinguisme duquel ses étudiants puisent la langue française ainsi que leur(s) langue(s) maternel(s) : (le kabyle, ...).
- Nous considérons qu'il y a plusieurs facteurs, motivant le recours à tel phénomène dont : l'aspect psychologique, socioculturel et le développement économique et technologique.
- L'objectif du recours à l'alternance codique est de démontrer la capacité de maîtrise de plusieurs langues et cela aide la communication entre les locuteurs.

Pour réaliser cette tâche, nous avons mené une enquête sur le terrain, recueilli les données à analyser, sous forme de questionnaires, en vue de dégager les formes d'alternance. En effet, le questionnaire sur lequel nous avons basé notre analyse a été orienté de sorte à ce que se dégagent, des réponses, les représentations des différentes langues utilisées. Il est un outil d'observation qui nous a permis de dégager les formes, les fonctions de l'alternance. Pour, ensuite, comparer les réponses des étudiants afin d'établir les statistiques à décrire. Dans notre travail de recherche, nous avons recueilli notre corpus auprès des étudiants de l'université de Bejaia, afin de repérer leurs représentations à l'égard de l'alternance codique. Il est à savoir que notre public d'enquêtés se compose de 28 étudiants qui appartiennent à différentes tranches d'âge, de sexe, niveau d'études...

Parmi les théories qui régissent le champ des études sociolinguistiques, nous repérons celui de la linguistique interactionnelle (étudier la communication dans le contexte social), vu l'importance et l'apport considérable prouvé dans le traitement des phénomènes liés aux contacts des langues ainsi qu'à l'alternances des codes. En effet, nous avons mis l'accent sur cette théorie à travers laquelle nous envisagerons la collecte des données qui constituent notre corpus de recherche. En revanche, notre projet d'étude se base sur les propos des étudiants des 3e et 1re année LMD de filière français, au sein de l'université de Bejaia.

Notre travail est notamment ordonné en trois chapitres. Après avoir exposé nos objectifs et nos idées dans les lignes précédentes, nous tenons à préciser le sujet de cette recherche que nous pouvons présenter comme suit : le premier chapitre désignera la définition de sujet et certaines notions clés en relation avec notre travail.

Le deuxième chapitre portera sur l'état de l'art : contact de langues, alternance codique et situation sociolinguistique de l'Algérie. Le troisième chapitre et le dernier seront consacré à l'analyse des réponses collectées auprès de notre échantillon, l'usage de la langue française et l'alternance codique afin de répondre aux questions posées dans la problématique.

La période de notre travail a connu de nombreuses difficultés qui n'ont pas été prises en compte, et la plupart des étudiants n'ont pas pris le travail au sérieux, et c'était le plus gros obstacle, car certains d'entre eux n'ont pas répondu à nos questions et nous avons dû extraire plus d'exemplaires de notre questionnaire.

La seconde vague de propagation du virus du COVID a, également, mis à mal nos chances de mener à bien notre travail. En effet, cette pandémie, qui a conduit à la fermeture des portes de

l'université sans avertissement préalable, ou plutôt, ce fut une mauvaise surprise, car nous avons dû renoncer à l'ambition de réunir la totalité de nos questionnaires. Le fait, également, d'avoir été nous-mêmes touchés par la maladie, a eu raison de notre objectif de cerner un maximum de cas d'enquêtés et d'obtenir les résultats les plus fiables et les plus représentatifs possibles. Toutes ces contraintes nous ont, si l'on peut dire, très perturbés et nous nous sommes vus nous éloigner de notre grande ambition de réaliser un travail de recherche, digne de ce nom. Nous avons, tout de même, pu cerner l'essentiel du phénomène observé et avons, un tant soit peu, touché à nos objectifs de recherche préalables.

Chapitre I

Définition du sujet et des notions clés

1. Problématique et autres aspects terminologiques

Notre travail s'intitule « Le Contact de langue et alternance codique arabe dialectal-français - kabyle dans les pratiques langagières de l'université de Bejaia, cas des étudiants de premières et troisièmes années du département français », ce thème de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique. Il s'intéresse à la langue au sein de la société. Mais aussi, aux différents usages que font les locuteurs des langues présentes dans la communauté.

Ce que nous exposons dans notre travail vise à étudier les alternances entre les langues qui se produisent dans un milieu éducatif, plus précisément, chez les étudiants de la première de la troisième année du département français de l'Université de Bejaia. Gumperz, dans son ouvrage *Sociolinguistique Interactionnel*, définit ce phénomène comme suite : « *l'Alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages ou le discours appartient à deux systèmes ou sous grammaticaux différents. Le plus souvent, l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent* »¹. Selon cette définition, l'alternance codique implique la présence de deux systèmes grammaticaux dans le même discours. Autrement dit, les énoncés produits par les locuteurs sont constitués à la base d'un mélange de deux codes ou plus.

D'abord, l'alternance codique est une stratégie de communication propre aux locuteurs bilingues et multilingues. Ceci signifie que l'action d'alterner s'effectue par ses locuteurs d'une manière consciente et volontaire dans le but d'atteindre les objectifs de la communication.

- Le niveau de l'interprétation de l'alternance codique est l'interaction et l'échange verbal. Ainsi, pour étudier l'alternance codique il faut voir ce phénomène du contact des langues au niveau de la conversation tout entière.
- L'alternance codique peut s'effectuer entre deux langues différentes ou deux variétés des mêmes langues.
- Les éléments alternés sont de longueur variable et peuvent être un mot, un segment, une proposition, une phrase voire plusieurs phrases.

Nous allons accueillir un sujet d'une grande importance qui concerne les pratiques langagières des étudiants de première et troisième année, du département du français de l'Université de Bejaia Abderrahmane Mira où l'Arabe, le Berbère, le français et, notamment

¹ GUMPERZ, John, *Sociolinguistique interactionnelle, Une approche interprétative*, Paris, L'Harmattan, 1989. P 182

l'anglais coexistent. Ce contact de langues dans le milieu universitaire donne lieu à des rapports conflictuels d'un côté et harmonieux d'un autre côté.

Nombreux sont les étudiants de l'université de Bejaia, issus des quatre coins du pays, qui ont une certaine connaissance des langues. Même si cette maîtrise est limitée, ils arrivent à communiquer tout en alternant les différents codes notamment entre l'arabe, le berbère, le français et même l'anglais, ce que nous appelons l'alternance codique ou code-switching.

Les étudiants de l'université de Bejaia ont cette tendance d'alterner entre les différents codes en présence, ainsi, dans notre travail, nous allons faire une étude qui se focalise sur ce métissage de langue (kabyle, arabe, français) dans les conversations de plusieurs étudiants qui n'ont pas acquis la même première langue mais qui arrivent à se faire comprendre grâce à cette alternance.

Dans cette étude, nous avons présenté succinctement l'alternance codique, les études se multiplient pour décrire sa morphologie, sa syntaxe, sa phonologie, etc. Ces études suivent la démarche de la linguistique descriptive pour l'analyser. Elles partent d'un corpus de paires des langues en contact pour dégager les règles de son fonctionnement. Toutefois, ces études recourent à la combinaison des règles des langues en contact pour décrire le fonctionnement du code-switching, notamment aux niveaux morphosyntaxique et phonologique. Ceci signifie que l'alternance codique ne dispose pas des règles arbitraires qui lui sont propres et qui valent de manière permanente à des paires des langues en contact. Ce qui indique que l'alternance codique ne pourrait pas être considérée comme un système linguistique autonome à l'instar des langues naturelles. Ceci pourrait s'expliquer par le changement continu des paires des langues en contact.

2. Enonce de la question et questions subsidiaires

La problématique générale de cette recherche est de savoirs quelles formes se manifeste cette alternance et, enfin, pour quelles fonctions ce phénomène se trouve-t-il sollicité par les locuteurs, qu'il soit conscient ou inconscient ?

À la suite de cette problématique principale nous poserons une série de questions afin d'élucider cette problématique.

- Dans quelle situation de communication les locuteurs, utilisent-ils l'alternance codique (français / kabyle/arabe/autres...) ?
- Quelles sont les fonctions de cette alternance ?

- Pourquoi les étudiants choisissent d'alterner entre le Français et le Kabyle dans leurs conversations ?

3. Les hypothèses

On recourt à l'alternance codique par habitude acquise et par sentiment d'infériorité ou de supériorité. Elle nous permet de pallier un manque lexical, particulièrement dans tous les domaines. Afin d'élucider cette problématique, il est indispensable de poser une série d'hypothèses susceptibles de répondre aux questions posées jusqu'à leurs confirmations ou infirmations par l'enquête :

- Nous supposons que l'alternance codique est observée comme une stratégie – donc, consciente – de communication. Elle sert à « exposer » ses compétences langagières et à afficher l'envie de se relier à un groupe social donné, en témoignant une certaine compétence linguistique. Nous avons déjà aperçu l'exigence de tracer des hypothèses qui seront des réponses provisoires à notre questionnement qui sont comme suit :
- Nous présumons qu'il y a un multilinguisme qui est l'usage variable de deux langues par un individu, par un groupe ou par un ensemble de populations. Il réfère aux individus qui utilisent deux langues dans leur vie quotidienne, d'une manière générale. Du quel ses étudiants puisent la langue française ainsi que leur langue(s) maternel(s) : (le kabyle, ...).
- Nous considérons qu'il y a plusieurs facteurs, motivant le recours à tel phénomène dont : l'aspect psychologique, socioculturel et le développement économique et technologique.

4. Méthodologie et planification du travail

Pour mener à bien notre projet de recherche de fin de cycle, nous procéderons par une méthodologie de recherche adéquate. Rappelons que notre travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique ; une science qui s'intéresse à la langue et à la société qui la parle et qui se veut une science de terrain.

Il existe plusieurs moyens à la portée du chercheur pour réaliser un travail en sociolinguistique notamment l'entretien semi-directif, le questionnaire, l'observation participative et même un enregistrement.

Pour notre part, nous allons procéder à la collecte de données par le recours à l'enquête par questionnaire et cela pour différentes raisons à savoir que l'enquête par questionnaire permet de répondre en toute sincérité et sans crainte, nous allons formuler une série de questions distribuées aux étudiants de l'université de Bejaia, puis rassembler notre corpus en vue de passer à l'étape suivante qui est l'analyse de ce dernier pour apporter des réponses à notre problématique du départ.

Parmi les théories qui régissent le champ des études sociolinguistiques, nous repérons celui de la linguistique interactionnelle (étudier la communication dans le contexte social), vu l'importance et l'apport considérable prouvé dans le traitement des phénomènes liés aux contacts des langues ainsi qu'alternances codes.

En effet, nous mettrons l'accent sur cette théorie à travers laquelle nous envisagerons la collecte des données qui constituent notre corpus de recherche. En revanche, notre projet d'étude se base sur les propos des étudiants de la 1ère 3ème année LMD de filière français, au sein de l'université de Bejaia.

Notre travail de recherche contient une introduction qui englobe la présentation du sujet de notre recherche dans le premier chapitre, nous allons présenter le corpus et les paramètres d'analyse les choix et motivations, la problématique, les hypothèses et les objectifs. Puis il y aura deux parties, qui elles-mêmes seront divisées en deux autres chapitres.

Dans le cadre théorique de notre travail et précisément dans le deuxième chapitre nous allons essayer de donner un aperçu sur la situation sociolinguistique algérienne, où on va mettre l'accent sur la politique linguistique de notre pays, et nous évoquerons les langues en présence en Algérie, ainsi que leur statut respectif, ensuite les définitions de quelques concepts de base.

Le troisième chapitre va concerner la partie pratique de notre travail, dans lequel nous allons étudier les représentations des langues kabyle, arabe, française chez les étudiants de première et troisième année licence français à l'université d'Abderrahmane Mira, de Bejaia; nous allons aussi parler de la population d'enquête, et bien sûr nous parlerons d'outil d'investigation « questionnaire » qui sera consacré au sujet de la recherche, et qui est pour la collecte des informations. Pour expliquer les résultats obtenus du questionnaire nous avons opté pour l'utilisation des tableaux et des schémas graphiques pour mieux analyser et interpréter bien précisément les résultats de chaque cas.

Le questionnaire se destiner à tous les étudiants qui s'inscrivent en première et troisième année française, mais bien après, nous avons décidé de l'adresser à seulement vingt-huit enquêtés dans chaque un des deux niveaux d'étude : 1ère et 3ème année afin d'éviter certains obstacles qui peuvent entraver notre enquête. Suite à cette étape, nous avons fait une simple analyse comparative des résultats obtenus auprès des étudiants.

Après toute cette partie d'analyse nous avons la conclusion, une sorte de synthèse qui résume les résultats de notre étude.

5. Définition de quelques concepts clés

5-1 Le contact de langues

Hamers voit que le contact de langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Ainsi, la présence de deux codes linguistiques dans une situation dans laquelle peut avoir une incidence sur le comportement langagier des locuteurs est une situation de contact de langues. Pour Weinreich qui est le premier chercheur à avoir utilisé le terme de contact de langues renvoie à un état individuel (l'usage alternatif de deux langues) alors que le bilinguisme renvoie à la présence de deux ou plusieurs langues dans la société. En effet, le contact de langues est toute situation dans laquelle un locuteur fait recours à deux ou plusieurs langues. Ainsi, le contact de langues se manifeste à chaque fois que deux ou plusieurs langues sont en relation

5-2 L'alternance du code

L'alternance du code est l'un des phénomènes sociolinguistiques issus du bilinguisme et du contact des langues dans un premier temps ; pendant longtemps beaucoup sont les scientifiques de la langue qui ont porté un intérêt sur cet acte individuel, l'alternance du code est le résultat du contact de deux ou plusieurs langues dans des sociétés. L'alternance peut avoir lieu de deux façons, soit entre deux systèmes linguistiques indépendants, soit entre deux variétés d'une seule et unique langue dans un discours.

5-3 La diversité linguistique

Est en général définie de deux manières. La définition la plus commune consiste à se baser sur le nombre des langues : plus elles sont nombreuses, plus la diversité linguistique est grande.

Certaines définitions de la diversité linguistique ne prennent en compte que les langues autochtones endémiques. Il est cependant d'autres méthodes pour définir la DL. Dans un article analysant les pays qui n'ont pas de majorité linguistique nette (à savoir un grand groupe linguistique dépassant par exemple 50% de la population), Robinson (1993 : 54) avance que : le degré de diversité linguistique ne doit pas être calculé à partir du nombre absolu des langues parlées dans un pays mais plutôt à partir du pourcentage de la population parlant une seule langue. Ainsi, le pays à considérer comme le plus diversifié sur le plan linguistique est celui où le groupe linguistique le plus important représente le plus faible pourcentage de la population, les autres groupes linguistiques représentant des pourcentages encore plus faibles.

5-4 Le bilinguisme

Le phénomène du bilinguisme est également issu du contact de langues. Le bilinguisme est un terme d'origine grecque qui est composé de « bi » qui veut dire deux. Une définition générale lui est associée est celle d'avoir la maîtrise de deux langues, c'est-à-dire la faculté de communiquer dans deux langues distinctes. Le bilinguisme, est toute situation dans laquelle un individu se trouve en position d'utiliser en alternance deux langues différentes ce qui permet à l'individu d'agir différemment.

5-5 La diglossie

Le concept de diglossie est indissociable de la diversité linguistique dans un pays, du statut de chaque langue dans la société ainsi que les facteurs extralinguistiques qui décident parfois du choix de telle ou telle langue par les sujets parlants. La situation diglossique exige l'emploi de codes linguistiques différents (ou des variétés de langues) dans des situations ou des contextes bien distincts.

5-6 La communication endolingue

Le terme « *endolingue* » est apparu pour la première fois grâce à Rémy PORQUIER. En effet l'apparition de ce terme a fait la naissance d'un autre type de communication qui est « *la communication endolingue* ».

Il est bien constaté en référence à cette définition que la communication endolingue renvoie à une interaction menée entre des locuteurs monolingues¹¹ ; c'est-à-dire des locuteurs qui ont la même langue de base.

Chapitre 2

Etat de l'art : contact de langues, alternance codique et situation sociolinguistique de l'Algérie

Chapitre 2 Etat de l'art : contact de langues, alternance codique et situation sociolinguistique de l'Algérie

1. Le paysage linguistique Algérien

Le paysage linguistique algérien est aussi riche que varié. Il représente un point de croisement de plusieurs langues et de dialectes. On y trouve l'arabe dialectal, l'arabe littéral (classique), le français ainsi que le berbère avec toutes ses variantes. Cette floraison linguistique fait de l'Algérie un pays plurilingue, selon Arezki Abdenour « *l'Algérie comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme.* »²

Cette situation plurilingue est le fruit de plusieurs siècles d'histoire, de la coexistence / cohabitation de plusieurs peuples et ethnies usant de parlars différents. Aujourd'hui, après tous les aménagements linguistiques conduits depuis l'indépendance, l'Etat franchit le pas pour en finir avec un monolinguisme tant proclamé par le discours officiel et ouvre une nouvelle page avec l'avènement d'un nouvel ordre linguistique à savoir le plurilinguisme.

1.1. Le statut des langues présentes en Algérie

Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie a pour des considérations d'unité nationale, d'unité territoriale et idéologique, choisi de faire de l'arabe littéral (classique) sa langue nationale et officielle. Elle a développé et imposé une idéologie arabo-islamique, laquelle considère que la diversité linguistique est un danger pour l'unité nationale et un germe de division, et que seul l'unilinguisme arabe peut être garant de cette unité nationale. Ainsi cette langue a été instituée comme le stipule l'article 5 de la première constitution algérienne en 1963. « *La langue arabe est la langue nationale et officielle de l'État.* »³ Depuis, le débat sur le statut des langues a toujours soulevé des enjeux qui sortent du cadre de l'aménagement linguistique stricto sensu. Durant des décennies, le discours officiel prône le monolinguisme de l'Etat et ignore la réalité plurilingue de la société. La situation reste inchangée jusqu'en 2002 où le berbère a été introduit dans la constitution comme langue nationale puis officialisé en 2016.

1.2. L'arabe littéral

Dit arabe classique, moderne, coranique, standard ou littéraire a été la langue prestigieuse de l'Etat. Elle est la 1^{ère} langue adoptée officiellement en Algérie. Elle a bénéficié du statut de langue nationale et officielle dans la constitution de 1963 et y est restée jusqu'à nos jours. La

²Arezki Abdenour, LE RÔLE ET LA PLACE DU FRANÇAIS DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF ALGÉRIEN, Université de Bejaïa

³<https://mjp.univ-perp.fr/constit/dz1963.htm> (consulté le 22-03-2021 à 14.13)

Chapitre 2 Etat de l'art : contact de langues, alternance codique et situation sociolinguistique de l'Algérie

politique linguistique menée depuis l'indépendance a joué en faveur de cette langue. L'arabisation généralisée a propulsé son utilisation et a élargi son champ d'usage. En effet, elle a été adoptée dans le discours officiel, dans les médias de masse, dans la presse écrite, dans l'administration, à l'école ... Le soutien de l'Etat pour cette langue était toujours constant, durable et indéfectible conformément à l'article 3 de la constitution de 1976 « *L'arabe est la langue nationale et officielle. L'État œuvre à généraliser l'utilisation de la langue nationale au plan officiel* »⁴Trente-deux ans plus tard, l'arabe jouira de statut de « langue immuable » qui la mettra à l'abri des amendements comme il est souligné dans la constitution de 2008, article 178 « adopté le 15 novembre 2008 » « *Toute révision constitutionnelle ne peut porter atteinte à la langue arabe comme langue nationale et officielle* »⁵. Entre 1963 et 2002, toutes les tentatives et les efforts des décideurs à instaurer un monolinguisme social ont d'une part consolidé la place de « l'arabe littéral » dans les institutions algériennes mais d'autre part, ce « nationalisme linguistique outrancier » a été derrière la mise à l'écart des langues maternelles (l'arabe dialectal et le berbère) de manière implicite.

1.3. L'arabe dialectal

Désigne le parler utilisé par les Algériens arabophones dans leur vie quotidienne. Appelé également « darija », il est considéré par bon nombre de linguistes comme une « variante basse » de l'arabe dans une situation diglossique. Cependant, d'autres spécialistes y voient un mélange de plusieurs langues car il se caractérise par la présence de nombreux empreints lexicaux et morphosyntaxiques (berbère, français, turc, espagnol,...).

Contrairement à l'arabe littéral qui demeure une langue essentiellement écrite, usitée par une minorité de lettrés arabophones, l'arabe dialectal, pourtant utilisé par la majorité des Algériens, est exclusivement oral. Certes, il est le parler dominant dans le champ linguistique algérien mais il est aussi jugé inapte à véhiculer les sciences et à être enseigné à l'école. Sur ce point M. Miliani affirme : « *Bien que certains linguistes aient avancé l'idée fort juste, que le dialecte algérien pouvait faire fonction de langue nationale. L'idéologie globalisante qui a accompagné les divers processus décidés par le politique, a surtout développé des vues convergentes pour éliminer les idiosyncrasies de la société algérienne* ». Il ajoute « *Les langues maternelles sont systématiquement occultées, éradiquées, exclues des sphères de l'officiel et de l'éducationnel. Les politiques d'arabisation ont donc souvent procédé par l'exclusion et la négation de ce qui fait l'Algérien dans sa complexité linguistique. Paradoxalement, le monolinguisme est relativement en*

⁴http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-3Politique_ling.htm (consulté le 22-03-2021 à 15.03)

⁵http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-3Politique_ling.htm (consulté le 22-03-2021 à 15.25)

Chapitre 2 Etat de l'art : contact de langues, alternance codique et situation sociolinguistique de l'Algérie

recul de jour en jour... »⁶

Bien qu'il soit longtemps marginalisé et occulté à cause de la cécité des décideurs, l'arabe dialectal s'est imposé comme langue véhiculaire dans le domaine culturel et artistique notamment dans les médias, le cinéma ainsi que la musique et le théâtre. Le grand écrivain et dramaturge algérien Yacine Kateb disait « *cette langue s'impose d'elle-même au théâtre comme au cinéma car pour un art vivant, il est nécessaire d'adopter une langue vivante* »⁷

1.4. La langue berbère

Comprend plusieurs dialectes à savoir le kabyle, le chaoui, le M'zabi, le targui... Elle constitue la langue maternelle d'environ de 20% de la population algérienne. Elle est connue sous l'appellation de tamazight qui est considérée et attestée par les historiens et les ethnologues comme la plus ancienne langue parlée par les autochtones nord africains. Cette langue a été longtemps occultée, marginalisée et exempte de toute valeur institutionnelle. ZABOOT. T atteste : « *le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesures administratives ou politiques ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement* ».

Cette négation nourrira plus tard une révolte populaire dont l'origine est souvent une revendication identitaire et linguistique. Suite à un long combat entamé fortement en 1980, mené par une génération de militants, d'artistes et d'intellectuels, en passant par le « printemps noir » en 2001, la langue berbère parvient à mettre un pied dans la constitution algérienne en 2002 en revêtant le statut de langue nationale conformément à l'article 3 bis « *Le tamazight est également langue nationale. L'État œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national* »⁸. Mieux encore, Tamazight sera reconnue langue officielle lors de la révision constitutionnelle en 2016 et bénéficiera du soutien de l'Etat. « **Art. 4. Tamazight est également langue nationale et officielle. L'Etat œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national. Il est créé une Académie algérienne de la Langue Amazighe, placée auprès du Président de la République.**

L'Académie qui s'appuie sur les travaux des experts, est chargée de réunir les conditions de la promotion de Tamazight en vue de concrétiser, à terme, son statut de langue officielle. »⁹La

⁶ HENRI BOYER, Langues et contacts de langues dans l'aire méditerranéenne, pratiques, représentations, gestions p 211- 215

⁷ ASSELAH R., S, *plurilinguisme et migration*, L'harmattan, paris, 2004, p21.

⁸ http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie3Politique_ling.htm#2_La_législation_et_le_statut_de_l'arabe (consulté le 24-03-2021 à 00.33)

⁹ CONSTITUTION 2016 DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE P3.

Chapitre 2 Etat de l'art : contact de langues, alternance codique et situation sociolinguistique de l'Algérie

réhabilitation de la langue berbère se concrétisera dans la constitution de novembre 2020 où elle sera consacrée langue nationale et officielle à côté de l'arabe mais aussi considérée constante immuable de l'Etat. Ainsi, Tamazight est inscrit comme une disposition intangible qui ne peut faire l'objet d'amendement à l'avenir afin de prémunir les générations futures des conflits en rapport à l'identité, à la discrimination, à la marginalisation et au discours de la haine et tenir les langues nationales loin des tiraillements politiques.

1.5. Le français

Cette langue doit sa présence en Algérie à l'expansionnisme mené par la France. Son armée débarque en Algérie en 1830 et ne quitte ses territoires qu'en 1962 laissant derrière elle un riche patrimoine. Les Algériens ont hérité de cette langue au lendemain de l'indépendance. Elle jouissait jusque-là d'une place prestigieuse dans la société ; Elle était la langue des institutions, de l'administration, de l'enseignement, des discours officiels, des médias de masse ... Cette situation ne durera pas car la langue arabe la détrônera et devient la langue officielle de l'Etat dès 1963. Petit à petit, grâce à la politique d'arabisation engagée par l'Etat, le français perd peu à peu le terrain devant l'arabe qui s'installe confortablement dans toutes les institutions.

Lors de l'analyse des textes officiels, il a été remarqué que le législateur s'est gardé de citer la langue française de façon explicite. Elle a été remplacée par le syntagme « langue étrangère ». La donne demeure inchangée jusqu'à l'arrivée du Président Bouteflika qui oriente son discours et accorde plus d'importance à la langue française. Il déclare lors du sommet de la francophonie tenu à Bayrouth le 18 octobre 2002 *« La langue française qui pendant longtemps et pour une grande partie de l'Afrique, a été la langue de la colonisation doit devenir aujourd'hui la langue de l'émancipation et du progrès (...) l'usage de la langue française est un lien qui assure notre unité... »*.

2. La notion de contact des langues

Il y a dans le monde environ 200 pays dans lesquels coexisteraient entre 6000 et 7000 langues différentes. Soit, théoriquement, environ 30 langues par pays, (certains pays en comptent beaucoup moins, d'autres beaucoup plus). De ce fait, le monde est plurilingue : Les communautés linguistiques se côtoient, se superposent sans cesse et les langues sont constamment en contact. Ce dernier peut avoir lieu chez l'individu ou dans la communauté. Et le résultat de ces contacts est l'un des premiers objets d'étude de la sociolinguistique. Durant les années 1950, les recherches menées sur ces phénomènes prennent de l'ampleur, grâce notamment à Weinreich et à Haugen qui

Chapitre 2 Etat de l'art : contact de langues, alternance codique et situation sociolinguistique de l'Algérie

ont le mérite (*D'avoir impulsé dès 1950 un courant de recherche sur le bilinguisme individuel et sociétal*)¹⁰. Le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage définit également ce phénomène de contact de langues comme suit : « le *contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes* ».

2.1. Le contact de langues en Algérie

L'Algérie, par le passé, a constitué un carrefour de civilisations où des peuples et ethnies se côtoyaient, des langues se mélangeaient et se superposaient si bien que le parler local en est affecté. Dans ses pratiques langagières quotidiennes, l'Algérien fait appel presque à toutes les langues en présence. Ainsi, l'arabe, le berbère et le français se mêlent et s'entrecroisent dans les productions langagières. Ce contact entre les langues citées, donne lieu à divers phénomènes linguistiques que nous allons tenter de définir dans ce qui suit :

2.1.1. Le bilinguisme

Le bilinguisme est un phénomène linguistique aussi ancien que l'humanité étant donné que la diversité des langues a toujours existé. Il est tout autant individuel que social. Concrètement, il désigne « *une situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes* »¹¹. C'est de même pour MACKEY qui souligne que le bilinguisme constitue « *l'utilisation de deux ou plusieurs langues par le même individu.* »¹², c'est-à-dire que le bilinguisme désigne simplement une situation de contact de deux ou plusieurs langues.

Ces définitions nous amènent à dire que l'Algérie vit une situation de bilinguisme car trois langues y coexistent. Ce phénomène se manifeste dans les pratiques langagières des individus où des paires de langues sont souvent associées suivant les combinaisons arabe dialectal / français, berbère / français, arabe dialectal / berbère.

Dans ce genre de combinaisons linguistiques, la langue dominante est toujours la seule à avoir des privilèges au détriment des langues dominées. A ce stade, un nouveau concept entre en jeu. Il s'agit de la diglossie dont la définition est la suivante :

¹⁰(J. Simonin (dir.) et S. Wharton (dir.) : 2013 : p.16

¹¹Dubois, J.; Giacomo M, et *all.* : 1999, p.66

¹²MACKEY W-F., *The description of bilinguisme, Readings in The Sociology of language*, Ed. Mouton, Paris, 1968, p.555.

Chapitre 2 Etat de l'art : contact de langues, alternance codique et situation sociolinguistique de l'Algérie

2.1.2. La diglossie

Terme d'origine grecque, composé de « di » qui signifie *deux* et « glossie » qui vient du Grec « glôssa » qui veut dire en français *langue*. Ce terme est associé à C. Ferguson qui aura été un des premiers à proposer une définition en partant de l'observation de la réalité linguistique telle qu'elle se présente, notamment dans le monde arabe. En 1959, il disait « *La diglossie est une situation linguistique relativement stable où, en plus de la ou des variétés (linguistiques) acquises en premier, on trouve une variété superposée, divergente et hautement codifiée, souvent plus complexe au niveau grammatical, et qui est le support d'une vaste littérature écrite et prestigieuse. Cette variété est généralement acquise dans le système éducatif et utilisée le plus souvent à l'écrit ou dans des situations formelles du discours* »)¹³

D'après cette définition, le contact de langues institue inévitablement une hiérarchisation linguistique chez le bilingue, mais cette hiérarchie est somme toute basée sur un jugement de valeur envers les langues. Ce jugement se concrétise à travers les deux notions « *de variété haute pour désigner l'idiome dans lequel se déroulent les activités prestigieuses (gouvernement, administration, affaire, enseignement supérieur), et de variété basse pour celui des activités quotidiennes et ordinaires* »¹⁴. En effet, les différences entre les deux variétés est que *la variété haute* jouit d'un statut privilégié au sein de la société, qui l'utilise dans des contextes bien définis, alors que *la variété basse* est rétrogradée à un statut inférieur, et son champ d'utilisation se limite aux conversations ordinaires quotidiennes (dans la rue, en famille, etc.). Un paramètre, et non des moindres, sépare ses deux langues, il s'agit de leur mode d'acquisition : alors que *la variété haute* est acquise dans des institutions (écoles, universités, etc.), *la variété basse*, quant à elle, s'acquiert au sein d'un environnement familial et social.

En Algérie, la diglossie est apparue en 1962, à l'indépendance, avec la politique d'arabisation et l'adoption de l'arabe classique comme langue nationale et officielle. Il s'agit d'une situation de coexistence de deux variétés de la même langue, en l'occurrence l'arabe : une variété classique et une variété dialectale qui n'ont pas le même statut, qui sont employées dans des espaces différents, dans des situations de communication différentes et qui suscitent des sentiments, des attitudes et des représentations différentes.

¹³Charles A. Ferguson, "Diglossia", in word 15, (1959), p. 325-340.

¹⁴F. Gadet et R. Ludwig : 2015, Le français au contact d'autres langues, p. 51)

Chapitre 2 Etat de l'art : contact de langues, alternance codique et situation sociolinguistique de l'Algérie

2.1.3. L'emprunt

Est le phénomène sociolinguistique le plus important, le plus répandu dans tous les contacts de langues. Le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage précise «*Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas ; L'unité ou le trait sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts...*»¹⁵. Ces petits éléments linguistiques demandent néanmoins une période et probablement des modifications d'ordre phoniques pour une intégration complète de la langue d'origine à la langue d'accueil. Cette intégration ne peut s'effectuer avant que l'unité en question ne soit largement utilisée par les locuteurs de la langue cible. Sur ce point F.CHERIGUEN abonde «*Pour que le terme soit emprunté, il est nécessaire qu'il soit suffisamment répandu dans la langue emprunteuse, que les usagers de celle-ci l'admettant, soit tel quel, soit en lui faisant quelques modifications (par rapport à la langue d'origine) d'ordre phonique, surtout, afin de mieux l'adapter à la langue emprunteuse.*»¹⁶

En Algérie, l'emprunt est omniprésent dans les pratiques langagières du fait de la pluralité linguistique du pays. Plusieurs langues y sont constamment en contact (l'arabe, l'arabe dialectal, le berbère, le français, l'anglais) par conséquent elles « s'abreuvent » les unes des autres et génèrent des emprunts.

2.1.4. Le calque

Le calque linguistique est un emprunt mais seulement sémantique. La langue cible calque ou emprunte le sens d'un mot de la langue d'origine et l'ajoute à un terme simple déjà existant dans son propre répertoire. Cependant, le procédé est foncièrement différent dans le cas des mots composés ; Où la langue d'accueil use de la traduction de mot à mot et dérive des termes nouveaux tels que « gratte-ciel », « lune de miel » obtenus respectivement de l'anglo-américain « sky- scraper » et « honeymoon ». Le Dictionnaire linguistique et des sciences du langage propose la définition suivante «*On dit qu'il y a calque linguistique quand, pour dénommer une notion ou un objet nouveau, une langue A (le français, par exemple) traduit un mot, simple ou composé, appartenant à une langue B (allemand ou anglais, par exemple) en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un ternie formé de mots existant aussi dans la langue.* »¹⁷

2.1.5. L'interférence

¹⁵Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse p177

¹⁶CHERIGUEN F., 2002, *les mots des uns et les mots des autres*. Le français au contact de l'arabe et du berbère, Casbah, Alger, P. 9

¹⁷Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse p73

Chapitre 2 Etat de l'art : contact de langues, alternance codique et situation sociolinguistique de l'Algérie

Contrairement à l'emprunt et au calque qui sont des phénomènes conscients et collectifs, l'interférence demeure individuelle et involontaire. Elle est l'une des résultantes de l'influence des langues les unes sur les autres. J. Dubois propose la définition suivante « *Il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A un trait phonétique, morphologique, lexique ou syntaxique caractéristique de la langue B* »¹⁸ Aussi, U. WEINREICH propose une définition plus élargie : « *le mot d'interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc.)* »¹⁹ Ces deux définitions mettent l'accent sur les niveaux structurels de la langue où intervient l'interférence. Louis-Jean Calvet, en distingue trois types, « *les interférences phoniques, les interférences syntaxiques et les interférences lexicales* ».

Dans le contexte sociolinguistique algérien, l'enseignement de l'arabe littéral et du français fait apparaître des interférences linguistiques de diverses formes car les apprenants se basent sur les connaissances et les structures de leurs langues maternelles en l'occurrence l'arabe dialectal et le berbère pour assimiler les langues enseignées.

2.1.6. L'alternance codique

Est le fait qu'un locuteur fait usage de deux ou plusieurs langues dans le même énoncé en passant continuellement de l'une à l'autre. C'est la caractéristique majeure observée chez les locuteurs issus de sociétés plurilingues. Elle est également considérée comme un des phénomènes les plus en vue dans les situations où plusieurs langues sont en contact. Dans la présente étude, nous allons reprendre et expliquer les différentes définitions de ce concept, en présenter les types et les fonctions ainsi que les facteurs qui la régissent. Cette « alternance codique » qui est un indice fondamental du contact des langues en Algérie constitue l'objet de notre recherche notamment dans le cadre de la production artistique. Ce phénomène sociolinguistique sera bien entendu étudié dans la partie analytique et pratique.

DEFINITION

L'alternance codique est désignée par plusieurs appellations entre autres « *code switching* », « *alternance de langue* », « *discours alternatif* » ou encore « *discours alterné* ». Toutes renvoient

¹⁸Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse p252

¹⁹WEINREICH U. cité par L.J. Calvet, *Sociolinguistique*, Ed. PUF, 1996, p23

Chapitre 2 Etat de l'art : contact de langues, alternance codique et situation sociolinguistique de l'Algérie

au fait d'utiliser deux langues distinctes dans la même phrase ou dans le même énoncé. Pour ce concept nous avons repris les définitions suivantes :

Selon J.J. Gumperz : « *l'alternance codique dans la communication peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* »²⁰

Selon le dictionnaire de *Linguistique et de Science du Langage* : « *on appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les interlocuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés (alternance de compétence) ou ne le sont pas (alternance d'incompétence)* ».

Selon Chérif Sini : « *Le code switching ou alternance codique est le mélange de langues ou le passage d'une langue à une autre chez un locuteur qui éprouve des difficultés à s'exprimer dans une seule langue car elle ne lui fournit pas les éléments nécessaires pour s'exprimer ou il ne la maîtrise pas. Cependant, ce passage volontaire d'une langue à une autre n'est pas seulement lié au malaise ou blocage du locuteur devant une langue. Dans plusieurs cas, il tente de valoriser ses compétences individuelles. En passant d'une langue à une autre, le locuteur veut dire indirectement qu'il parle plusieurs langues que son interlocuteur maîtrise aussi.* »²¹

Ces définitions mettent l'accent sur les différents aspects caractérisant ce phénomène : D'abord, le recours à deux langues distinctes, Ensuite, l'agencement de ces deux systèmes grammaticaux et enfin la compétence linguistique du locuteur.

Pour de nombreux auteurs, l'alternance codique apparaît comme un atout linguistique à la disposition des locuteurs. C'est une stratégie de communication largement usitée par les locuteurs bilingues. Elle prend plusieurs formes. Dans notre étude, nous avons choisi trois typologies qui nous semblent mieux adaptées pour la description de notre corpus. Nous présenterons d'abord celle de Gumperz, axée sur le processus et les facteurs contextuels déclenchant le switch (alternance).

Ensuite, nous aborderons la typologie de Shana Poplack qui explique les différentes formes grammaticales que revêtent les alternances codiques dans le discours bilingue, et surtout les indices ou les éléments grammaticaux susceptibles de les déclencher.

²⁰ Gumperz, J.J. (1989), *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Paris, éditions Le Harmattan. P 57

²¹ Chérif Sini (Cours De Sociolinguistique p.110-111)

Chapitre 2 Etat de l'art : contact de langues, alternance codique et situation sociolinguistique de l'Algérie

Enfin, nous concluons avec celle élaborée par Louise DABENE et Jacqueline BILLIEZ (1988) qui met l'accent sur les insertions des éléments des langues en présences selon une dimension discursive.

3. LES TYPOLOGIES DE L'ALTERNANCE CODIQUE

3.1 La typologie de John Joseph Gumperz

Gumperz propose deux types d'alternances codiques :

a- L'alternance codique situationnelle

Elle est liée aux différentes situations de communication. Elle dépend des activités et des réseaux distincts mais également de l'appartenance sociale du locuteur. Ce dernier est ainsi contraint d'adapter son discours pour répondre aux exigences de la situation dans laquelle il se retrouve, mais également au statut de l'interlocuteur en face.

Toutefois, certains auteurs ne considèrent pas ce type comme une alternance ; Ils préfèrent plutôt le qualifier de niveau diglossique dans la mesure où le choix linguistique des locuteurs est dicté par la société. Safia Asselah Rahal citée par Omar Ikhlef (p 69)²² prend pour exemple la situation algérienne notamment les prêches du vendredi où l'imam emploie deux variétés (arabe classique / arabe dialectal ou arabe classique / berbère) pour se faire par les non-initiés à la langue du coran.

b- L'alternance codique conversationnelle

Il s'agit de l'emploi de deux langues dans la conversation comme stratégie et ressource communicative. Dans le présent cas, le passage d'un code à l'autre s'accomplit de façon inconsciente et non contrôlée. L'alternance s'opère sur les niveaux syntaxiques, phonologiques et morphologiques.

3.2 La typologie de Shana Poplack

Dans sa définition dudit phénomènes linguistique, il propose trois types d'alternances codiques : « *La juxtaposition de phrases ou de fragments de phrases, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques (et éventuellement phonologiques) de sa langue de*

²²Omar Ikhlef, La chanson algérienne contemporaine : Variations sociolinguistiques et littéraires

Chapitre 2 Etat de l'art : contact de langues, alternance codique et situation sociolinguistique de l'Algérie

*provenance. L'alternance de codes peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique (phrastique, intra-phrastique, interjective ».*²³

a- L'alternance intra-phrastique

Elle est définie comme juxtaposition de deux systèmes grammaticaux, correctement combinés au sein d'une seule phrase. Cependant, l'alternance n'aura pas lieu si ces éléments ne se plient pas à l'ordre syntaxique de leurs systèmes respectifs.

b- L'alternance inter phrastique

Dite aussi « phrastique » correspond au passage d'une langue à l'autre à la frontière de la phrase ou de l'énoncé (long segment de phrase ou la phrase entière) au sein du même tour de parole. Le locuteur recourt à ce type d'alternance afin de rendre l'échange facile et fluide.

c- L'alternance extra phrastique

Dite également « interjective » signifie l'introduction dans le discours alterné d'expressions idiomatiques ou figées. Ces dernières peuvent être insérées à n'importe quel point de la phrase car ce type d'alternance s'effectue sans aucune contraintes syntaxiques.

3.3 La typologie de Louise DABENE et Jacqueline BILLIEZ

Les deux auteurs proposent deux types d'alternances codiques dont la seconde est "subdivisible" en plusieurs sous catégories.

a- L'alternance codique inter intervention

Correspond au changement de langue par le locuteur entre deux tours de parole. Ou encore changement de langue d'un locuteur à l'autre entre deux interventions.

b- L'alternance codique intra intervention

Se décline en deux catégories, appelées : alternance inter-acte et alternance intra-acte. La différence entre ces alternances est que la 1^{ère} se produit entre deux actes de parole (inter), et la seconde

²³Poplack, S. citée par Ali-Bencherif, M. Z. « L'emploi alternatif de l'arabe algérien et du français dans des conversations bilingues : Modes de fonctionnement, régulation et ritualisation dans les séquences d'ouverture », thèse de doctorat (*en ligne*), université de Tlemcen, (2008/2009), lien Internet, http://tel.archivesouvertes.fr/docs/00/49/69/90/PDF/These_de_doctorat_de_Ali-Bencherif.pdf, Consulté le 30/03/2021.

Chapitre 2 Etat de l'art : contact de langues, alternance codique et situation sociolinguistique de l'Algérie

intervient au sein d'un même acte de parole (intra). Celle-ci comprend : alternance segmentale et alternance unitaire :

1 - L'alternance segmentale : correspond aux segments de phrase marquant le passage à un autre code.

2 - L'alternance codique unitaire : correspond à l'alternance d'un seul item. Ce dernier à son tour se compose de ce qu'on appelle : l'insert et l'incise :

- ❖ L'insert ou les Tags : nom donné par Shana POPLACK désigne les tournures exclamatives, les insultes ou les modalisateurs qu'on rencontre dans le discours oral et qui sont exemptes de toutes fonctions syntaxiques.
- ❖ L'incise : différent de l'emprunt car relevant d'initiative individuelle. Il désigne les éléments introduits dans des segments syntaxiquement intégrés.

Toutes ces alternances décrites par Louise DABENE et Jacqueline BILLIEZ se schématisent comme suit :

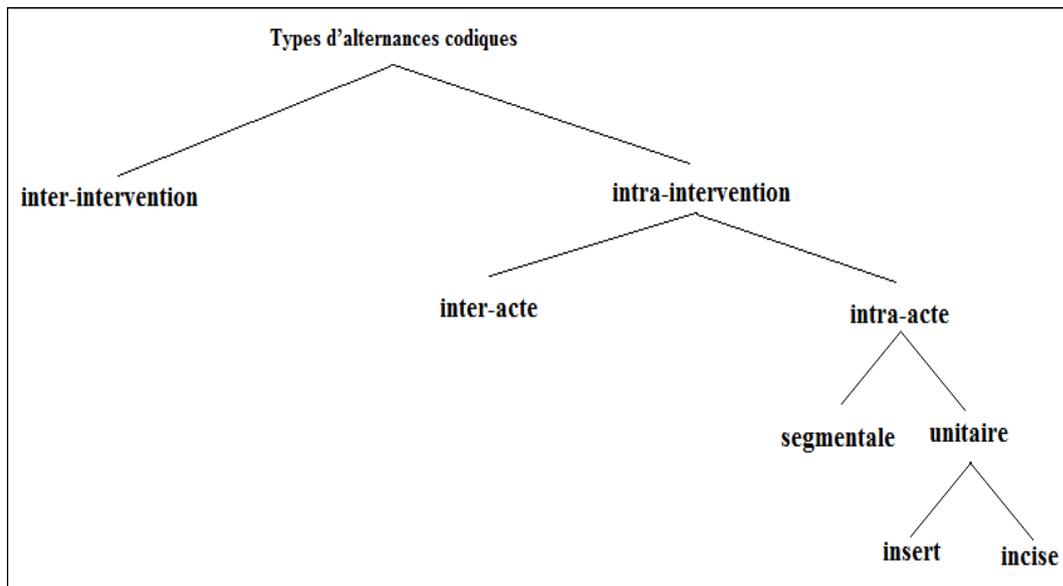


Figure représentant la typologie proposée par Louise DABENE (1994 : 95).

LES FONCTIONS DE L'ALTERNANCE CODIQUE

Les listes des fonctions conversationnelles des alternances codiques diffèrent d'un auteur à un autre. Nous avons retenu celles proposées par les auteurs que nous avons déjà cités dans la définition de la typologie de l'alternance codique.

Chapitre 2 Etat de l'art : contact de langues, alternance codique et situation sociolinguistique de l'Algérie

a- Selon GUMPERZ : Il dégage six fonctions conversationnelles pour les alternances codiques :

- La fonction de citation ;
- La fonction de désignation d'un interlocuteur ;
- La fonction d'intégration ;
- La fonction de réitération ;
- La fonction de modalisation d'un message ;
- La fonction de personnalisation versus d'objectivation.

b- Selon Shana POPLACK : Il décrit quatre fonctions

- Donner l'expression la plus adéquate ou la recherche du mot juste ;
- Commentaire métalinguistique ;
- Mettre de l'emphase, expliquer ;
- Spécifier et traduire.

c- Selon BILLIEZ : Il distingue les fonctions suivantes :

- Fonction communicative véhiculaire ;
- Fonction cryptique ;
- Fonction métalinguistique ;
- Fonction emblématique.)²⁴

²⁴Ali-Bencherif, M. Z. « L'emploi alternatif de l'arabe algérien et du français dans des conversations bilingues : Modes de fonctionnement, régulation et ritualisation dans les séquences d'ouverture », thèse de doctorat.

Chapitre III

Déroulement de l'enquête

1- Déroulement de l'enquête

Afin de réaliser notre questionnaire, nous nous sommes posées par trois étapes :

1-1 le choix des questions

Nous avons choisi des questions simples et précises afin que les enquêtés puissent y répondre facilement et qu'ils ne trouvent pas des difficultés à cela.

1-2 le dépouillement des questionnaires

Après avoir établi toutes les questions nous avons distribué le questionnaire en version papier pour nos étudiants afin de répondre aux questions.

1-3 l'analyse des résultats obtenus après l'élaboration de l'enquête

Après avoir distribué le questionnaire, nous avons étudié les résultats en analysant les questions ouvertes et en calculant les pourcentages des questions fermés.

1-4 Description du questionnaire

Notre questionnaire a pour objectif d'obtenir des données sur l'utilisation de ce phénomène langagier de l'alternance codique, il est destiné aux étudiants de première et troisième année LMD du département français, il contient vingt-sept questions certaines sont des questions fermées (réponse par Oui ou Non, choisir les bonnes réponses) et d'autres ouvertes (demande de justification, d'explication pour donner plus de crédibilité au questionnaire).

Avant d'approfondir dans des questions sur notre recherche nous avons demandé aux enquêtés de préciser quelques points tels que :

- L'âge
- Le sexe
- Le niveau d'étude
- La nationalité

2- la variable âge

L'âge de l'enquête interrogée varie entre (18) et (25) ans.

3-la variable sexe

Les enquêtes interrogés compte (18) femmes et (12) hommes, afin d'avoir des points de vue différents, aussi pour avoir un certain équilibre entre les points de vue des deux sexes.

4- variable de niveau d'étude

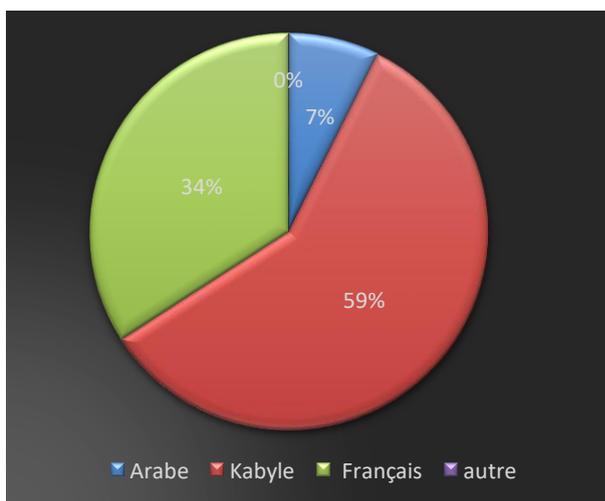
Afin de bien faire notre travail de manière acceptable, nous avons pu questionnée treize (13) étudiants des premières années quinze (15) étudiants des troisièmes années du département français.

5- la variable nationalité

Tous les étudiants questionnés sont de nationalité algérienne.

Comme nous avons enquêté les étudiants concernés, sur les moments où ils discutent à leurs camarades et quelles langues utilisent-il le plus ?

Nous avons obtenu ces réponses :



Réponse	Fréquence	Pourcentage
Arabe	3	10%
Kabyle	24	52%
Français	14	38%
Autre	/	/

Notre analyse des usages des langues avec le camarade chez les étudiants de L1 et L3 du département français montre, d'une part qu'un nombre de 3 étudiants, constitue 7% qui utilisent « l'arabe algérien » pour communiquer avec leurs camarades, dont 14 étudiants entre eux soit 34% de la totalité usent du français. Par contre 24 étudiants usent la langue kabyle équivalente de 59%. Donc l'arabe moins utilisé par ces derniers, la langue française et modérément utilise par les étudiants et la langue plus utilisée est le kabyle avec une grande différence par rapport au reste des langues donc ; nous pouvons

dire que le kabyle est le moyen de communication le plus par excellence qu'ils utilisent dans toutes les situations ordinaires de la communication.

Quant à la question N°02, énoncée comme suit : Lorsque vous discutez avec vos camarades, arrive-t-il d'alterner les langues ?

La deuxième question est une tentative de savoir lorsque ces étudiants discutent avec leurs camarades, il leur arrive d'alterner les langues dans leur discussion et quelles sont ces langues utilisées ; donc les réponses étaient tous oui pour l'alternance dans leurs discussions avec leurs camarades.

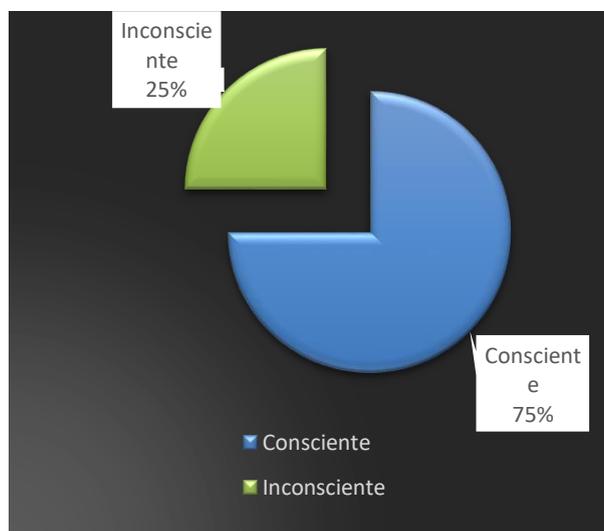
De là, on voit la multiplicité des langues utilisées par les étudiants, nos informateurs confirment être des plurilingues, car ils utilisent plus d'une langue dans leurs situations, La langue française et la langue kabyle la plus couramment utilisée par la quasi-totalité des étudiants, affirment parler une seule langue (langue maternelle) entre amis c'est-à-dire des locuteurs monolingues, la catégorie trilingue est l'ensemble d'étudiants qui affirment pratiquer troislanguages, dont l'arabe et l'anglais.

Il y a également un enquêté qui utilise la langue turque ; d'autres utilisent l'espagnol qu'ils ont enseigné au lycée.

En ce qui concerne la question N°03, il s'agit du moment où ce phénomène a été observé ?

Dans la réponse de la plupart des étudiants interrogés dix entre eux ont répondu qu'ils le connaissaient depuis l'enfance et l'utilisé, et parmi les dix étudiants nous trouvons que quatre d'entre eux ce sont des troisièmes années et six autres représentant la première année. Les réponses des élèves sont nombreuses et variées. Il y a quatre étudiants qui ont répondu qu'ils utilisaient l'alternance codique depuis qu'ils sont arrivé au C.E.M, dans ces quatre, deux sont de la première année et deux de la troisième année. Et les réponses qui contiennent le début depuis le lycée sont de six étudiants, tous sont de la troisième année du département français, nous avons également six autres étudiants, dont trois de la première année et trois autres de la troisième année, qui ont répondu qu'ils ont commencé à utiliser l'alternance codique après être entré à l'université, et un autre étudiant a répondu que depuis sa connaissance de la langue qu'il utilise ce phénomène.

Pour que la quatrième question puisque les étudiants changent de langue, nous les avons interrogés sur le caractère conscient ou inconscient de cette substitution ?

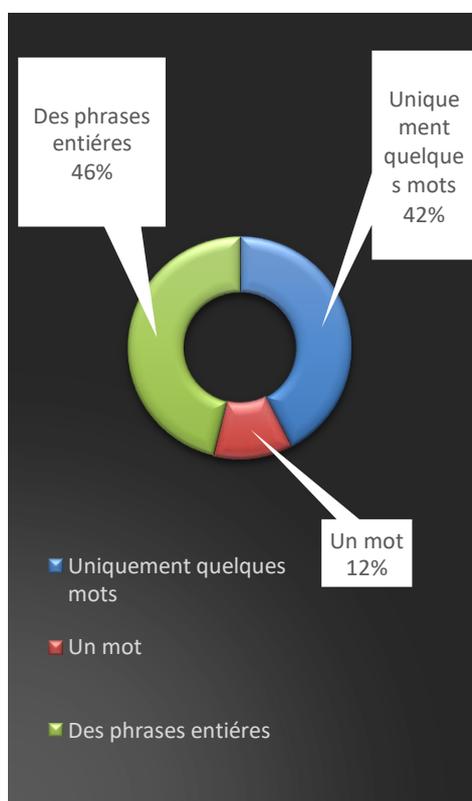


Réponses	Fréquences	Pourcentage
Consciente	21	75%
Inconsciente	7	25%

Parmi nos résultats, 21 étudiants, c'est-à-dire 75% entre les deux niveaux d'étude (première année et troisième année) qui affirme que le fait langagier « alternance de langue » fonctionne dans leur cas d'une façon consciente, et 7 autres étudiants (25% du nombre total) estiment le contraire : inconscient ». Ces résultats montrent que la plupart de nos enquêtés passent d'une autre involontairement et hormis aucune requête marquée, et de la sorte nous pouvons déclarer que la variabilité utilisée par ces étudiants est claire. Elle témoigne également d'une légèreté.

Le caractère inconscient chez certains de nos enquêtés en tant que locuteurs et auditeurs nous conforte dans l'idée que ces derniers utilisent tout le temps cette alternance. En effet, ce mélange de langues représente le mode de leur communication quotidienne peut dire que l'alternance codique chez ses étudiants est du type intra-ethnique, c'est-à-dire communautaire. Par contre, les sept étudiants sont, à la base, des locuteurs unilingues ce qui explique les difficultés qu'ils passent, à chaque fois, à la deuxième langue.

Dans les domaines de la communication, Nos étudiants différaient dans la nature et la façon de communiquer, et c'est pourquoi nous avons pose notre cinquième question comme suit : dans vos échanges communicationnels, vous mélangez ?



Réponses	Fréquences	Pourcentages
Uniquement quelques mots	11	42%
Un mot	3	12%
Des phrases entières	12	12%

Un nombre de 11 étudiants équivalents à 42% préfèrent d'utiliser uniquement quelques mots dans leurs échanges communicationnels, nous avons aussi un nombre de 3 étudiants dans le pourcentage de 12% utilisent qu'un seul mot dans leurs discours ou bien quand ils alternent, et pour ceux qui ont répondu on utilise des phrases entières on a 12 étudiant qui signifie 46% dans notre enquête l'alternance dans un discours en utilisant quelques mots renvoient niveau moyen chez les 11 étudiants dès qu'ils ne mélangent pas plusieurs langues et pour les 3 autres étudiants qu'ils ne peuvent pas les exprimer qu'en leur langue utilisée pendant même les 12 étudiants qui utilisent des phrases entières ils se trouvent dans une situation de compétence linguistique dans les langues car ils jugent qu'il y a des expressions qu'ilsexprimer qu'avec uneseulelangue,selonL'encyclopédie numérique encarta 2002-2009 :

« L'alternance de code linguistique, ou code-switching, est une alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques (langues, dialectes, ou registres linguistiques). L'alternance peut avoir lieu

à divers endroits d'un discours, parfois même au milieu d'une phrase, et le plus souvent là où les syntaxes des deux codes s'alignent ».

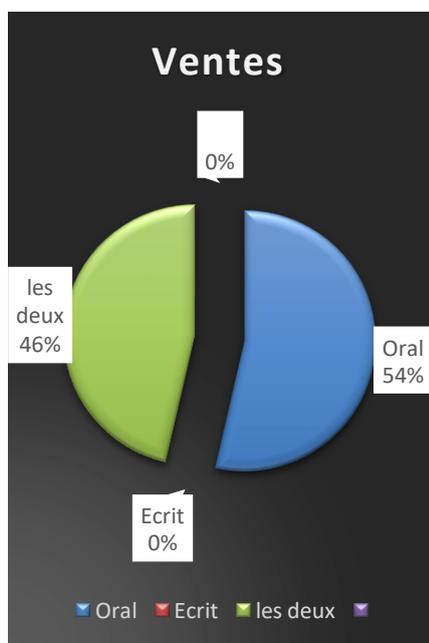
Dans la sixième question lorsque les étudiants discutent avec leurs enseignants, y a-t-il une alternance codique dans leurs échanges ?

Dans toutes les réponses, on voit que la plupart des réponses des étudiants de première année étaient « oui », car ils sont nouveaux et ne peuvent pas transmettre de messages aux enseignants d'une manière acceptable sans utiliser plusieurs langues, et aussi, la peur de l'erreur les fait parler plusieurs langues pour transmettre leurs idées de manière compréhensible. Il y a deux étudiants qui ont répondu par « non » et ils voient dans ce sujet et une insulte à la langue qu'ils apprennent avec leurs professeurs nous retrouve le contraire chez les étudiants de troisième année, la majorité a répondu par « non » et leur nombre est de 11. Et leurs raisons sont nombreuses parmi eux le respect à la langue et le professeur, et quelqu'un de ses étudiants nous a expliqué qu'il est interdit de parler plusieurs langues en la salle ou avec les professeurs.

Aussi, le facteur de confiance qui existe dans ce groupe depuis trois ans ou plus les a aidés beaucoup, et il y a quatre étudiants qui ont répondu par « non » et qu'ils ne voient pas comme des choses normales selon eux et pour les aider à comprendre les choses rapidement et selon leur réponse, c'est au professeur de choisir la manière que c'est l'utilisent en discutent avec lui.

Après avoir analysé ces résultats, nous pouvons conclure que la sécurité linguistique n'est pas un fait très estimé par notre communauté d'enquêteurs. Ces résultats montrent, de manière indirecte, qu'il n'y a pas de grand intervalle entre la sécurité et l'insécurité linguistique chez ces étudiants, ce qui reflète l'apparition et même la performance multiple de la réalité sociolinguistique de l'alternance orale et cela est dû à l'étudiants.

Cette étude est venue dédier la valeur du sujet est les réponses que nous chercherons en posant la question suivante et septième dans suit : l'alternance codique se fait chez vous ?



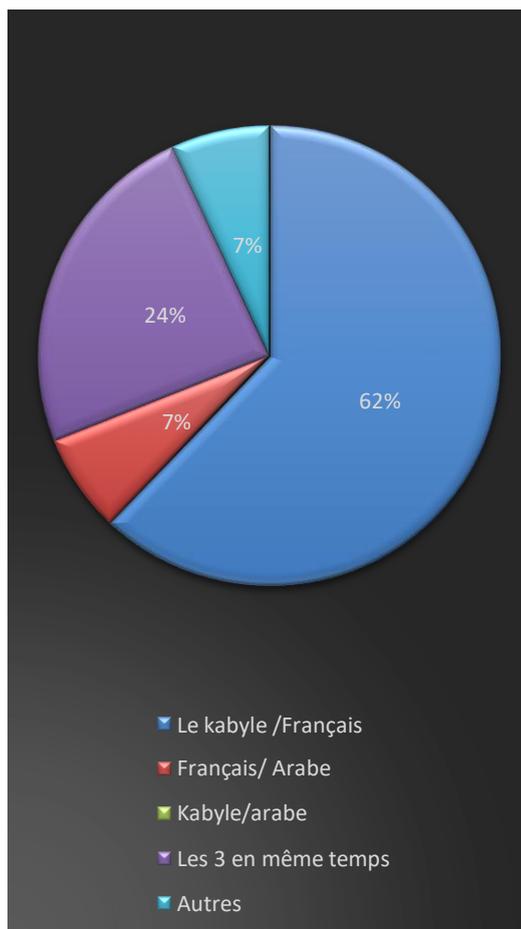
Réponses	Fréquences	Pourcentage
Oral	15	54%
Écrit	0	0%
Les deux	13	46%

Après une analyse statistique des données, on a obtenu des résultats et des chiffres qui sont de 15 étudiants entre la première année et les troisièmes années LMD du département français qui utilisent l'alternance codique oralement équivalente de 54% de pourcentage, mais aucun étudiant n'a répondu qu'il alterne en écrit, mais les 13 autres restent, on coche pour les deux écrits et oral et sont 13 étudiants dans le taux de 46%.

La majorité de nos enquêtés sont le produit de l'école traditionnelle ; une école qui focalise sur la compétence écrite et qui néglige la compétence orale, et par conséquent, l'autre moitié de nos enquêtés qui utilisent les deux proportions pour tenir une longue discussion, dans notre cas uniquement en français, et même ceux qui sont capables de le faire sont pas très nombreux et parlent plutôt difficilement et avec beaucoup de fautes pour certains étudiants.

En présence de l'alternance codique de la part de nos enquêtes, cela nous motivés à savoir quelles langues ils mélangent fréquemment par la huitième question posée : quelles sont les langues que vous mélangez le plus ?

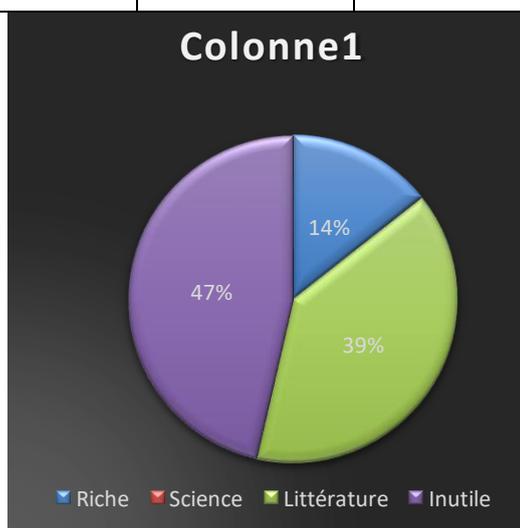
Les réponses	Fréquences	Pourcentages
Le kabyle /Français	18	62%
Français/ Arabe	2	7%
Kabyle/ Arabe	0	0%
Les 3 en mêmetemps	7	24%
Autres	2	7%



Les résultats obtenus à-propos les langues que ces étudiants mélangent souvent et plus, nous sommes parvenus à compter 62% ou bien 18 étudiants alternent le kabyle/français et cela est dû à la raison principale, qui est que la langue maternelle des étudiants est le kabyle, et aussi le français, ce qui compte beaucoup pour eux elle est leur domaine d'étude et d'autre part, il y a aussi un résultat de notre questionnaire qu'il n'y en a que deux étudiants qui mélangent le français avec l'arabe de taux de 7% et c'est la possibilité que les deux étudiants soient originaires d'une région dont la langue maternelle est l'arabe la langue qu'ils étudient à l'université est le français, mais le résultat de la question est nul pour ceux qui mélangent arabe et kabyle, ce qui confirme les étudiants de l'université n'utilisent ou bien n'alternent pas l'arabe avec le kabyle, nous avons également obtenu sept étudiants qui mélangent entre trois langues, et ce sont ceux dont nous avons parlé précédemment, en moyenne de 24% cela témoigne de leur aisance et de leur compétence, de plus, ceux qui utilisent de nombreuses langues différentes, deux étudiants sur tous qui signifient 7% utilisent d'autres langues que nous n'avons pas mentionnées dans notre questionnaire, et c'est aussi dû à l'efficacité, et le mélanger entre les langues facilement.

La neuvième question est plus précise, concerne ce que les étudiants pensent et pour la considération de la langue arabe algérien comme suit : Vous considérez l'Arabe algérien comme langue ?

Réponses	Fréquences	Pourcentage
Riche	4	14%
Science	0	0%
Littérature	11	39%
Inutile	13	47%



Les résultats que nous avançons suite à l'analyse des données de notre questionnaire nous ont permis de découvrir que pour l'Arabe est inutile dès que 13 étudiants on choisit cette réponse ou bien la majorité avec 47% de ce pourcentage obtenu, et aussi 11 personnes qui l'arabe algérien signifie pour eux une langue de littérature de 39%, les étudiants ont dit que l'arabe est une langue riche équivalente à 14%, mais pour que la langue arabe est une langue de sciences aucun étudiant n'a coche cette réponse .

Beaucoup de réponses montrent que la langue arabe est considérée comme inutile parce qu'elle n'est pas utilisée de la part de ses étudiants. La deuxième partie des étudiants qui ont répondu qu'elle est une langue de littérature certains d'entre eux la voit comme ça et certaines les

maitrises, une petite minorité qui on dit qu'elle est une langue riche. Cette minorité ce sont qui l'ont appris et l'utilise toujours, mais personne n'a répondu que c'est une langue riche.

Toujours avec la langue arabe algérien, après avoir précédemment rechercher sur sa considération dans les réponses de nos enquêtes, donc, dans la dixième question on cherche à savoir :D'après vous l'arabe algérien est ?

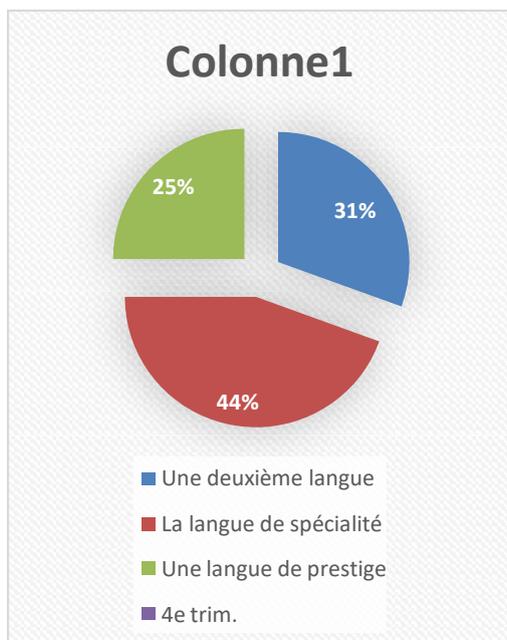
Réponses	Fréquences	Pourcentages
Une version de l'Arabe standard	3	10%
Une langue qui représente l'identité	11	38%
Une langue d'ouverture	3	10%
Une langue communautaire	11	38%
Autres	1	4%

Concernant les représentations de l'arabe algérien, pour cette question nous avons eu comme résultat 3 étudiants c'est-à-dire 10% qui considèrent « l'arabe algérien » comme une version de l'Arabe standard, et 11 étudiants ça fait 38% pour eux « l'arabe algérien » est une langue identitaire; d'une part qu'un nombre de 3 étudiants, constitue 10% on voit que « l'arabe algérien » une langue d'ouverture, 11 étudiants soient le taux de 38% qui considèrent « l'arabe algérien » comme une langue communautaire, et 1 étudiant c'est-à-dire 4% qui le considèrent comme autre chose par rapport aux choix donnés dans cette question.

À partir de la lecture des résultats obtenus,nous notons que l'arabe algérien n'est pas seulement une version de l'Arabe standard pour ses étudiants bien qu'une minorité d'étudiants l'affirme, mais il est plutôt le représentant de leur identité, et dire identité c'est tout simplement ce qu'ils sont eux-mêmes, c'est aussi leurs appartenances à un certain territoire, et une certaine culture, et bien sûr à une certaine culture, et bien sûr a une certaine société qui a sa propre politique et sa propre géographie sociale. Donc nous pouvons dire que l'arabe algérien n'est plus aussi une langue d'ouverture par rapport à la minorité des réponses obtenues par ses étudiants dès qu'elle est pour la majorité des étudiants un moyen de communication dans l'entourage de

ses étudiants et cela peut les aider aussi lorsqu'ils parlent ou ils veulent transmettre leurs idées en arabe algérien.

Dans la question numéro onze, d'autre part on a aussi fait une recherche sur la langue française, donc on a cherché la réponse à la question suivante, que représente le français pour vous ?



Réponses	Fréquences	Pourcentage
Une deuxième langue	11	31%
La langue de spécialité	16	44%
Une langue de prestige	9	25%
Autres	0	0%

Nous avons 11 étudiants soit 31% du nombre total qui considèrent le français comme une deuxième langue, et 16 étudiants soient le taux de 44% qui le considèrent comme une langue de spécialité, et 9 étudiants c'est-à-dire 25% qui considèrent le français comme une langue de prestige.

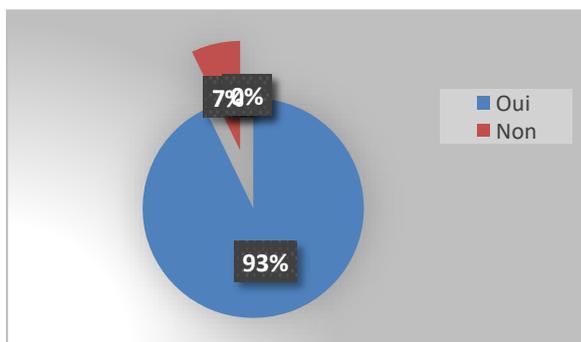
On peut donc, conclure que l'usage du français de la part de nos enquêtés n'est pas la langue prestigieuse qui a duré des siècles est juste pour les classes plus conservatrices ou bien pour démontrer l'appartenance à une classe sociale ; mais il est pour des objectifs professionnels : la majorité de nos enquêtés voit le français comme la langue de leurs spécialité d'étude et alors elle est la langue de leur avenir et de leur profession ; cela peut donc constituer une raison qui les pousse à donner une vivacité à cette langue dans leur vie professionnelle et même dans leur vie quotidienne, et puisqu'ils peuvent l'utiliser dans toute situation de communication alors qu'elle est une deuxième langue officielle dans leur pays et elle aussi utilisable dans les administrations et les écoles dans presque tous les domaines officiels.

Quant à la douzième question, elle était la suivante : en Dehors du cours, est-ce que vous parlez d'autres langues ?

Pour cette question nous avons eu comme résultat la majorité des étudiantes questionnées ont répondu par (OUI) parce qu'ils utilisent des langues différentes pour parler à leur famille, leurs amis et dans les réseaux sociaux mais à l'intérieur du cours, ils n'utilisent pas plusieurs langues par respect pour les enseignants et la langue utilisée. De plus, cela est interdit pour eux pendant la période du cours.

Mais parmi les langues que les étudiants utilisent, il y en a d'italien et d'anglais utilisés beaucoup en premier dans le monde, tous les étudiants veulent l'apprendre si l'occasion se présente pour eux, et l'arabe, qui est la langue officielle du pays, et le kabyle, la langue maternelle des élèves, certaines étudiants, quelques-unes qui utilisent la langue turque entre eux seulement.

Quant à la treizième question comme suit :
Sentez-vous à l'aise quand vous alternez entre ces langues :



Réponses	Fréquences	Pourcentage
Oui	26	93%
Non	2	7%

Après les résultats obtenus à la question suivante, il y a une écrasante majorité des étudiants estimés à 26 qui ont répondu « oui », ce qui équivaut à un pourcentage de 97%, et le reste ne sont que deux étudiants qui ont répondu « non » et ils sont estimés à seulement 7% du total.

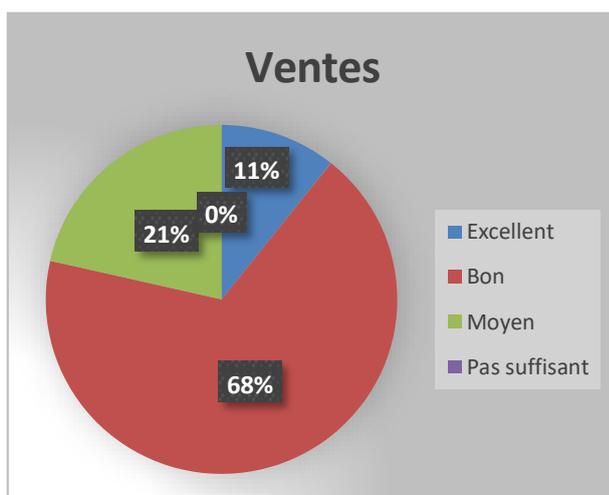
Nous avons demandé aux étudiants de nous expliquer leurs réponses dans leur propre sens de confort lorsqu'ils utilisent plusieurs langues. Leurs déclarations étaient les suivantes :

Les langues étrangères sont leur spécialisation professionnelle et éducative actuelle, et cela les aide également à développer leur niveau et à apprendre de nouvelles choses dans

différentes langues, en raison de leur incapacité à discuter avec une seule langue pour exprimer leurs idées clairement et confortablement, mais pour d'autres, ils considèrent comme une manifestation de leur force, ils maîtrisent les langues et leur haute compétence et revoient leur niveau grammatical et vocabulaire, oral et écrit, ainsi que leur attachement aux langues et leur utilisation quotidienne.

En ce qui concerne les deux étudiants qui ont répondu par « non », leur explication a également été scrutée, de sorte que chacun d'eux a commenté sa réponse, et il s'ensuit que l'utilisation de ce multilinguisme n'est qu'un manque de mots pour exprimer son idée, et cela l'oblige à utiliser des langues autres que celle qu'il parlait, aussi l'autre étudiant, sa réponse s'est limitée au fait que l'utilisation de ce phénomène est révélatrice d'incompétence, dans la langue que nous avons utilisée.

Dans la quatorzième question, nous l'avons posé de cette façon : comment Qualifieriez-vous votre niveau en français ?



Réponses	Fréquences	Pourcentage
Excellent	3	11%
Bon	19	68%
Moyen	6	21%
Pas suffisant	0	0%

Nous avons posé cette question pour évaluer la compétence linguistique et à la qualification de niveau de nos enquêtés en langue française, et pour arriver à notre objectif nous avons employé les quatre propositions présentées, et voici dans ce qui suit l'analyse des résultats obtenus :

Seuls 3 étudiants ont opté pour la première proposition, et cela constitue un pourcentage de 11% du nombre total, dont un groupe de 19 étudiants c'est-à-dire 68% ont coché la deuxième proposition, et encore 6 étudiants soit 21% ont opté pour la troisième proposition.

Après l'analyse de ces résultats, on peut en déduire que la sécurité linguistique n'est pas un fait très prisé par notre population d'enquête. Ces résultats démontrent, d'une façon indirecte, qu'il n'y a pas un grand écart entre la sécurité et l'insécurité linguistique chez ses étudiants, ce qui exprime l'apparition et même le fonctionnement multiple du fait sociolinguistique alternance codique entre le français et l'arabe algérien.

Dans la quinzième question : on s'est demandé sur le besoin des étudiants a utilisé plusieurs langues dans leurs échanges ?

Les résultats que nous avançons suite à notre question de recherche, nous ont permis de découvrir que nos enquêtés sont pour utiliser plusieurs langues pour des différentes raisons parmi ces réponses obtenues Il y a parmi les étudiants qui utilisent plusieurs langues afin de d'exprimer clairement leurs idées, et aussi leur capacité à converser avec des étrangersles aide à apprendre des nouveaux mots des différentes langues, développer leur niveau linguistique et faciliter leur compréhension du contenu des communications et des dialogues tourner entre ses étudiants et des autres personnes, et certains d'entre eux se sentent complètement à l'aise lorsqu'ils mélangent différentes langues, et cela les aide à communiquer rapidement et ne pas chercher des mots dans une langue c'est une difficulté qu'ils trouvent.

Parmi les étudiants se trouvent ceux qui voient que l'utilisation de nombreuses langues à cause des transactions étrangères avec des étrangers, ainsi que du commerce extérieur et de certaines professions, d'autres incluent le travail dans les hôtels et aussi dans le domaine touristique.

Dans la seizième question : On s'est questionné sur l'utilisation des trois langues par les étudiants dans des thèmes ou des sujets précis ?

La majorité des réponses obtenues sont « oui », ce qui indique que l'étudiant répondant oui, certains d'entre eux les utilisent thèmes spécifiques et précis, tels que la communication sociale, les conversations quotidiennes, l'étude, la recherche d'étude et les sujets de culture générale, de sport et de politique.

Pour la minorité qui a répondu par « non », car ils n'ont pas des sujets précis dans leur réponse, il y a ceux qui ont répondu et ont dit qu'ils ne se contrôlent pas lorsqu'ils parlent trois langues en même temps, et certains d'entre eux les utilisent dans tous les cas.

On a cherché à savoir le contexte préféré des étudiants pour l'utilisation de l'alternance codique ?

Bien que certains étudiants n'aient pas répondu à cette question, les réponses obtenues sont les suivantes :

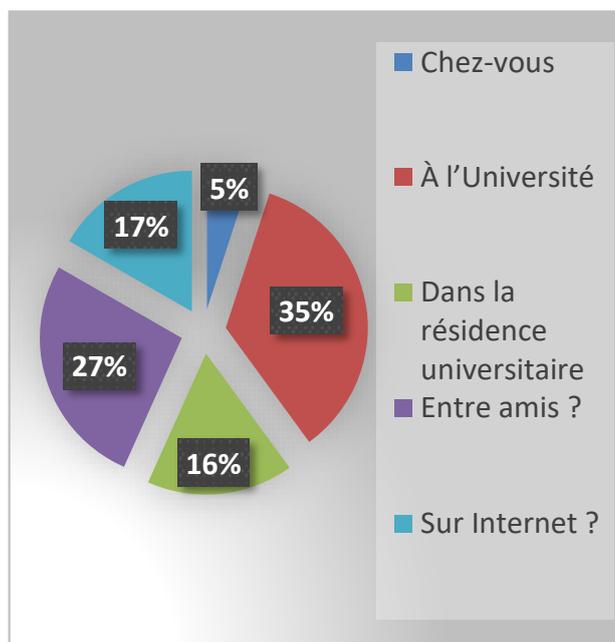
La majorité utilise ces langues dans les dialogues, les échanges d'idées et les conversations quotidiennes (communication générale) avec des amis, des membres de la société et même des étrangers qui se trouvent à l'intérieur et à l'extérieur du pays, et qui parmi eux les utilisent.

Et son utilisation est dans les domaines du sport et aussi dans leur domaine d'étude, et aussi dans les contextes politiques, les sorties et une petite partie qui l'utilise dans tous les contextes.

Aujourd'hui, le mélange des langues est présent presque dans toutes les situations de l'activité sociale, économique, politique, culturelle et médiatique. Il est aujourd'hui souvent apprécié, voire souhaité, surtout dans certains domaines comme la publicité.

Nous voulons savoir où les étudiants recourent le plus à l'alternance codique ?

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Chez-vous	3	5%
À l'Université	21	35%
Dans la résidence universitaire	10	16%
Entre amis ?	16	27%
Sur Internet ?	10	16%



5% des étudiants interrogés utilisent plus beaucoup l'alternance codique chez eux équivalent de 3 étudiants, soit 21 fréquences sur 60, 35% recourent l'alternance codique à l'Université, 10 réponses d'un montant équivalent 16% dans les résidences universitaires, 16 réponses signifient la pratiquent ce phénomène entre amis de taux de 27% et pour les 10 réponses qui égal au reste du total de 16 % utilisent l'alternance codique sur interne

C'est vraiment la minorité qui recourt l'alternance codique chez eux, nous avons donc obtenu trois réponses indiquant que l'utilisation de l'alternance codique n'est pas largement disponible car ils préfèrent la langue maternelle, qui est gravement disponible et plus facile, surtout avec les personnes qui n'ont pas appris à lire et à écrire, mais le lieu que les étudiants utilisent l'alternance codique beaucoup est l'université, où il y a beaucoup de langues et un grand niveau d'étude, et il y a des facteurs qui aident à le recourir et aussi presque la même chose dans les résidences universitaires où les étudiants se trouvent, et pour le choix entre amis, c'est le même parce que les amis des étudiants la plupart d'entre eux sont aussi des étudiants, et pour son utilisation sur Internet et les médias sociaux en général, cela est dû à la communication verbale et écrite entre les étudiants et les amis.

Dans la question N°19 on s'est ordonné sur le choix d'apprentissage d'une nouvelle langue désiré ?

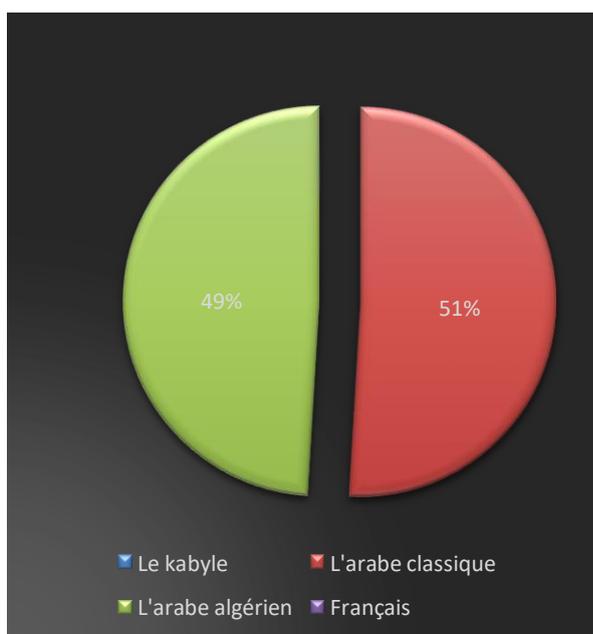
Les réponses et les choix des étudiants ont varié en fonction de la multiplicité des langues choisies, qu'ils souhaitent apprendre d'autres langues que les langues précédemment utilisées.

L'espagnol est la langue la plus choisie, et le commentaire des étudiants à ce sujet est que c'est la

Réponses	Fréquences	Pourcentage
Le kabyle	0	0%
L'arabe classique	27	51%
L'arabe algérien	26	49%
Le français	0	0%

langue la plus utilisée après l'anglais, et puis l'italien et le russe parmi ces derniers se trouvent ceux qui veulent apprendre l'anglais car cette langue est classée la première au monde, les choix sont suivis par d'autres langues comme le japonais, le chinois et l'allemand, et même les étudiants étrangers de la région ont répondu qu'ils voulaient apprendre la langue mère de la région, qui est le kabyle.

Dans la vingtième question les étudiants doivent oublier deux langues utilisées, On s'est demandé les quelles seraient ?



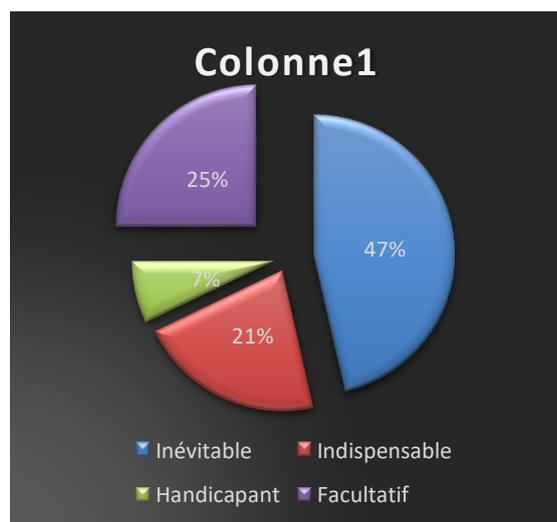
Nous constatons parmi les langues que les étudiants veulent oublier sont l'arabe classique avec 26 réponses cochées et un taux de 51% et aussi l'arabe algérien avec 26 réponses coché et un pourcentage de 49%.

Réponses	Fréquences	Pourcentage
Inévitable	13	47%
Indispensable	6	21%
Handicapant (Obstacle)	2	7%
Facultatif	7	25%

Dans ce cas les étudiants ne veulent pas oublier la langue kabyle parceque pour eux leur langue maternelle et la plus utilisée quotidiennement et aussi la langue française est leur langue de spécialité et bien sur la langue de leur avenir et leur domaine d'étude

et du travail aussi les deux langues choisies parmi ces étudiants a supprimé car ils les utilisent rarement et ne sont pas importantes dans leur vie et leur domaine.

Dans la vingt-unième question nous voulons savoir l'avis des étudiants ce phénomène



Notre analysesur le phénomène de l'alternance codique montre, d'une part qu'un nombre de 13 étudiants, constitue 44% qui pensent que ce phénomène et inévitable, dont 6 étudiants entre eux soit 21% le voient comme indispensable, aussi 2 parmi ses étudiants qui marquent un pourcentage de 7% qui trouvent ce phénomène comme un obstacle ou bien handicapant, et 7 derniers étudiants ça fait 25% du nombre total.

La majorité qui voit ce phénomène comme inévitable car ils travaillent quotidiennement avec lui et ils ne peuvent pas facilement s'en passer, uniquement parce que cela facilite le processus de communication et transmettre des idées et des mots d'une façon plus claire, et pour ceux qui disent qu'il est indispensable d'utiliser ce phénomène, il est nécessaire en raison de sa

grande contribution à faciliter la communication d'idées et les dialogues, et seulement deux étudiants qui disent que ce phénomène est un obstacle, car ils utilisent une seule langue qui est comprise par son environnement, ceux qui ont dit que c'est facultatif, ils maîtrisent le mélange des langues et contrôlent ce phénomène, pour eux c'est par un acte involontaire.

Conclusion

Ainsi, dans cette deuxième partie, nous avons analysé toutes les données fournies par notre enquête sociolinguistique. Nous avons mis l'accent sur les pratiques linguistiques des étudiants inscrits en première et troisième année spécialité française, dans les différentes situations à savoir formelles et informelles. Nous avons dégagé les langues pratiquées par ses étudiants, et nous avons constaté que le choix de langue des apprenants dépend du contexte d'utilisation. Notre public d'enquête n'a pas le même comportement langagier lorsqu'il communique avec l'autre que ce soit entre amis, entre les membres de la famille et même avec les enseignants, nous pouvons dire que le phénomène de l'alternance codique est régi par des facteurs linguistiques et extralinguistiques, et même pour le domaine d'étude, nous avons relevé que c'est un facteur influant sur les pratiques langagières des étudiants.

Conclusion Générale

Conclusion Générale

L'alternance codique reste l'un des phénomènes qui pourraient représenter la notion de contact de langues et des pratiques langagières en milieux plurilingues. Les travaux sur cette notion ont été si nombreux qu'ils rendent compte, finalement, d'un phénomène aussi présent que dominant dans les situations de communication mettant en scène une pluralité des langues.

À travers cette étude, nous avons tenté de comprendre les pratiques langagières des étudiants inscrits en premier et troisième années français. Nous nous sommes intéressés en particulier à l'usage de l'alternance codique dans la vie quotidienne des étudiants de notre département. Arrivés à la conclusion de notre recherche, nous rappellerons premièrement rappeler la problématique et les questions d'étude qui ont fait l'objet de notre travail :

- ❖ **Quelles sont les langues mises en pratique en alternances par les étudiants de première et troisième années, de l'université de Bejaia ?**
- Dans quelles situations de communication les locuteurs, utilisent-ils l'alternance codique (Français / kabyle/arabe/autres...) ?
- Quelles sont les fonctions de cette alternance ?
- Pourquoi les étudiants choisissent-ils d'alterner entre le français et le kabyle dans leurs conversations ?

Les appréciations que nous avançons, dans ce travail, suite à l'analyse des données de notre enquête, nous ont permis de dire que nos enquêtés sont conscients de cette pratique langagière qui domine leurs discours. En effet, les locuteurs de notre échantillon pratiquent l'alternance codique langagière par habitude. Une habitude qui est gérée par des différents paramètres puit sont suit :

Le kabyle et le français sont pratiquement les deux langues les plus pratiquées et les plus alternées par les étudiants enquêtés. Le kabyle, pour son statut de langue maternelle, première langue acquise de la majorité des étudiants de l'université de Bejaia. Il est utilisé entre amis, entre les membres de la famille...etc. ; le française, lui, représente le savoir, la culture, le développement et le prestige et leur domaine d'étude. En revanche, l'arabe algérien est évoqué par une minorité d'étudiants, il est mentionné par peu d'étudiants car la plupart des étudiants sont kabylophones et la région de Béjaia l'est, à la base.

Le constat évident, donc, est la forte présence de la langue kabyle dans la majorité des situations de communication bilingue : la majorité des locuteurs de notre échantillon utilisent quotidiennement le kabyle et optent pour l'usage alternatif, une fois qu'ils se trouvent face à des locuteurs bilingues.

Pour ce qui est des motivations de ce phénomène, il y a la compétence linguistique. En effet, dans les résultats obtenus, nous sommes arrivés à relever que le mélange entre les langues se manifeste chez les locuteurs qui ont une compétence, mais aussi une incompétence dans l'une des langues qu'ils alternent. Le besoin linguistique pousse les étudiants à alterner entre les langues en présence.

Vue la particularité de la région et le caractère révolté de la population très attachée à la question de l'identité, celle-ci se révèle être une des raisons qui poussent à l'alternance. La question identitaire se révèle, entre autres, dans l'usage alternatif des deux langues que sont le français et le kabyle. Le recours au français illustre une volonté assumée de s'écarter de l'arabe, langue représentée comme le symbole d'une aliénation culturelle nourrie et imposée. C'est une marque identitaire pour la majorité de nos enquêtés ; pour eux, il fait partie du paysage linguistique algérien.

L'usage alternatif des langues, en présence, par nos enquêtés, est une stratégie communicative qui leur permet de s'intégrer dans leur entourage. Cela leur permet, également, de tisser des liens sociaux avec autrui et sert également à s'exprimer librement.

Pour conclure, il faut savoir que pendant notre étude l'aspect temporel, nous a pas été propice pour approfondir notre analyse concernant les pratiques langagières des étudiants du département du français, ainsi dans une perspective future nous envisageons de poursuivre dans cette démarche. Par ailleurs, cette enquête reste ouverte à d'autres travaux envisageables portant sur la pratique de l'alternance codique en Algérie.

La question de l'alternance codique en milieu plurilingue, en dépit de son traitement assez large et assez précis, demeure assez pertinente dans la problématique générale de la sociolinguistique. Son traitement dans une région comme la ville de Bejaia et ses environs s'avère être d'un intérêt majeur tant la question des langues reste au centre des préoccupations sociales de par son lien direct avec l'identité et l'appartenance. C'est pourquoi, une problématique future, prenant en compte des contours plus poussés de la question de l'alternance codique, touchant un

public plus large et plus hétérogène nous semble d'un intérêt capital, dans le cadre d'une recherche en doctorat.

Liste bibliographique

Ouvrages et Articles

- ❖ Abdellaoui, A., « Parle-moi de ta langue, je te dirai qui tu es. Le discours épilinguistique des locuteurs algériens et la question de l'enseignement/apprentissage du FLE, ses finalités et ses objectifs face à la réalité sociolinguistique algérienne. », 2013, Colloque Analyse du Discours, université de Khenchela, Algérie.
- ❖ Arezki Abdenour, le rôle et la place du français dans les système éducatif, université de Bejaïa
- ❖ ASSELAH R., S, *plurilinguisme et migration*, Le harmattan, paris, 2004.
- ❖ Charles A. Ferguson, "Diglossia", in word 15, (1959), p. 325-340.
- ❖ Chérif Sini, Cours De Sociolinguistique.
- ❖ CHERIGUEN F., 2002, *les mots des uns et les mots des autres*. Le français au contact de l'arabe et du berbère, Casbah, Alger.
- ❖ Constitution 2016 de la république algérienne démocratique et populaire.
- ❖ F. Gadet et R. Ludwig : 2015, Le français au contact d'autres langues, p. 51)
- ❖ Gumperz, J.J. (1989), *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Paris, éditions Le Harmattan. P 57
- ❖ GUMPERZ, John, Sociolinguistique interactionnelle, Une approche interprétative, Paris, L'Harmattan, 1989. P 182
- ❖ HENRI BOYER, Langues et contacts de langues dans l'aire méditerranéenne, pratiques, représentations, gestions p 211- 215
- ❖ http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-3Politique_ling.htm (consulté le 22-03-2021 à 15.03)
- ❖ http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-3Politique_ling.htm (consulté le 22-03-2021 à 15.25)

Liste bibliographique

- ❖ http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie3Politique_ling.htm#2_La_législation_et_le_statut_de_l'arabe (consulté le 24-03-2021 à 00.33)
- ❖ <https://mjp.univ-perp.fr/constit/dz1963.htm> (consulté le 22-03-2021 à 14.13)
- ❖ J. Simonin (dir.) et S. Wharton (dir.) : 2013 : p.16.
- ❖ MACKEY W-F., *The description of bilingualism, Readings in The Sociology of language*, Ed. Mouton, Paris, 1968, p.555.
- ❖ Omar Ikhlef, *La chanson algérienne contemporaine : Variations sociolinguistiques et littéraires*.
- ❖ Université de Bejaïa, Abdellaoui, A., 2007, « Analyse argumentative et Approche épilinguistique des textes et discours officiels portant rôle et place du français dans l'éducation nationale en Algérie », mémoire de magistère.
- ❖ WEINREICH U. cité par L.J. Calvet, *Sociolinguistique*, Ed. PUF, 1996, p23.

Mémoires

- ❖ Melle Benazza Asma, (mémoire), *L'alternance codique dans les conversations amicales des étudiants. Le cas de la promotion de deuxième année master du département de français de l'université de Tlemcen*
- ❖ Melle Sighit Fairouz, Melle Zinet Sylia, (mémoire), *Chez les étudiants de troisième année Français l'alternance codique comme stratégie communication l'université de Bejaia*

Dictionnaires

- ❖ Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse p177
- ❖ Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse p73
- ❖ Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse p252.

Thèses

- ❖ Ali-Bencherif, M. Z. « L'emploi alternatif de l'arabe algérien et du français dans des conversations bilingues : Modes de fonctionnement, régulation et ritualisation dans les séquences d'ouverture », thèse de doctorat.
- ❖ Poplack, S. citée par Ali-Bencherif, M. Z. « L'emploi alternatif de l'arabe algérien et du français dans des conversations bilingues : Modes de fonctionnement, régulation et ritualisation dans les séquences d'ouverture », thèse de doctorat (*en ligne*), université de Tlemcen, (2008/2009), lien Internet.
- ❖ http://tel.archivesouvertes.fr/docs/00/49/69/90/PDF/These_de_doctorat_de_Ali-Bencherif.pdf,

Annexes

Questionnaire

Cette enquête s'adresse aux étudiants troisième et premières années universitaire du département français, dans l'objet de dégager des données sur l'utilisation d'alternance codique.

➤ Questions :

1- Emargement :

a) Votre nom : *▷ AOU*

b) Votre prénom : *Soumaya*

2- Votre âge : (cochez la bonne réponse uniquement)

a) De 18 à 25 ans

b) De 25 à 35 ans

c) Plus de 35 ans

3- Vous êtes :

a) Homme

b) Femme

4- Votre niveau d'étude :

a) 1ère Année LMD

b) 3ème Année LMD

5- Nationalité :

a) Algérienne

b) Autres

6- Lorsque vous discutez avec vos camarades quelles langues utilisez-vous ?

a) Arabe

b) Kabyle

c) Français

d) Autres

7- Lorsque vous discutez avec vos camarades, arrive-t-il d'alterner les langues ?

Oui

- Si oui, les quelles ?

Fr. Kabyle & arabe, italien, allemand, turc

8- Depuis quand observez-vous ce phénomène ?

Depuis m. An en France

9- Sentez-vous le besoin d'alterner des langues dans vos discussions ?

Oui

10- Vous alternez les langues de manière :

a) Consciente

b) Inconsciente

11- Dans vos échanges communicationnels, vous mélangez :

a) Uniquement quelques mots

b) Un mot

c) Des phrases entières

12- Quand vous discutez avec vos enseignants, y a-t-il une alternance de langues dans vos échanges ?

Non, avec nos enseignants, on ne parle que français

13- L'alternance codique se fait chez vous :

- a) L'oral
- b) L'écrit
- c) Les deux

14- Quelles sont les langues que vous mélangez le plus ?

- a) Le kabyle / français
- b) Français / arabe
- c) Kabyle / arabe
- d) Les 3 en même temps
- e) Autres

15- Vous considérez l'arabe algérienne comme langue ?

- a) Riche
- b) De science
- c) De littérature
- d) Inutile

16- D'après vous l'arabe algérien est :

- a) Une version de l'arabe standard
- b) Une langue qui représente l'identité
- c) Une langue d'ouverture
- d) Une langue communautaire
- e) Autre:

17- Que représente le français pour vous :

- a) Une deuxième langue
- b) La Langue de votre spécialité
- c) Une Langue de prestige
- d) Autre:

18- En dehors du cours, est-ce que vous parlez d'autres langues :

oui, par occasion, j'aime parler beaucoup en italien et aussi turc

19- Sentez-vous à l'aise quand vous alternez entre ces langues :

- a) Oui
- b) Non

Expliquez : *alterner entre ces langues aide à mieux parler les langues et apprendre de nouveaux mots et améliorer ma prononciation*

20- Comment qualifieriez-vous votre niveau en français ?

- a) Excellent
- b) Bon
- c) Moyen
- d) Pas suffisant

21- Pourquoi avez-vous besoin d'utiliser plusieurs langues dans vos échanges ?

Je me sers très à l'aise quand j'alterne entre les langues

22-Avez-vous des sujets ou des thèmes précis dans lesquels vous utilisez les trois langues ?

des débats politiques

23-Dans quel(s) contexte(s) aimez-vous utiliser chacune des langues ?

dans la communication pro de mon domaine
pro. personnel

24-Où pensez-vous recourir le plus à l'alternance codique ?

- a) Chez-vous
- b) À l'université
- c) Dans la résidence universitaire
- d) Entre amis ?
- e) Sur internet ?

25-Si vous aviez le choix d'apprendre une seule autre langue de plus que celles que vous utilisez déjà, laquelle choisiriez-vous ?

italienne

26-Si vous deviez oublier deux des langues que vous utilisez, laquelle serait-ce ?

- a) Le kabyle
- b) L'arabe classique
- d) L'arabe algérien
- c) Le français

Cochez les réponses possibles

27-Que pensez-vous de ce phénomène de l'alternance ?

- a) Inévitable
- b) Indispensable
- c) Handicapant (obstacle)
- d) Facultatif

Questionnaire

Cette enquête s'adresse aux étudiants troisième et premières années universitaire du département français, dans l'objet de dégager des données sur l'utilisation d'alternance codique.

➤ Questions :

1- Emargement :

- a) Votre nom : i aouilt b) Votre prénom : w ali cl.

2- Votre âge : (cochez la bonne réponse uniquement)

- a) De 18 à 25 ans
 b) De 25 à 35 ans
 c) Plus de 35 ans

3- Vous êtes :

- a) Homme
 b) Femme

4- Votre niveau d'étude :

- a) 1ère Année LMD
 b) 3ème Année LMD

5- Nationalité :

- a) Algérienne
 b) Autres

6- Lorsque vous discutez avec vos camarades quelles langues utilisez-vous ?

- a) Arabe
 b) Kabyle
 c) Français
 d) Autres

7- Lorsque vous discutez avec vos camarades, arrive-t-il d'alterner les langues ?

Oui, Evidement

- Si oui, les quelles ?

Le français, l'anglais

8- Depuis quand observez-vous ce phénomène ?

Depuis le lycée

9- Sentez-vous le besoin d'alterner des langues dans vos discussions ?

Oui, il est nécessaire d'adapter d'autres langues

10- Vous alternez les langues de manière :

- a) Consciente
 b) Inconsciente

11- Dans vos échanges communicationnels, vous mélangez :

- a) Uniquement quelques mots
 b) Un mot
 c) Des phrases entières

12- Quand vous discutez avec vos enseignants, y a-t-il une alternance de langues dans vos échanges ?

Oui, tout devant l'enseignant

13- L'alternance codique se fait chez vous :

- a) L'oral
- b) L'écrit
- c) Les deux

14- Quelles sont les langues que vous mélangez le plus ?

- a) Le kabyle / français
- b) Français / arabe
- c) Kabyle / arabe
- d) Les 3 en même temps
- e) Autres

15- Vous considérez l'arabe algérienne comme langue ?

- a) Riche
- b) De science
- c) De littérature
- d) Inutile

16- D'après vous l'arabe algérien est :

- a) Une version de l'arabe standard
- b) Une langue qui représente l'identité
- c) Une langue d'ouverture
- d) Une langue communautaire
- e) Autre:.....

17- Que représente le français pour vous :

- a) Une deuxième langue
- b) La Langue de votre spécialité
- c) Une Langue de prestige
- d) Autre :.....

18- En dehors du cours, est-ce que vous parlez d'autres langues :

Oui

19- Sentez-vous à l'aise quand vous alternez entre ces langues :

- a) Oui
- b) Non

Expliquez :

L'essentiel c'est de transmettre le message

20-Comment qualifieriez-vous votre niveau en français ?

- a) Excellent
- b) Bon
- c) Moyen
- d) Pas suffisant

21-Pourquoi avez-vous besoin d'utiliser plusieurs langues dans vos échanges ?

Pour mieux développer mes idées

22-Avez-vous des sujets ou des thèmes précis dans lesquels vous utilisez les trois langues ?

.....
..... *M. en*

23-Dans quel(s) contexte(s) aimez-vous utiliser chacune des langues ?

.....
..... *Dans les sorties*

24-Où pensez-vous recourir le plus à l'alternance codique ?

- a) Chez-vous
- b) À l'université
- c) Dans la résidence universitaire
- d) Entre amis ?
- e) Sur internet ?

25-Si vous aviez le choix d'apprendre une seule autre langue de plus que celles que vous utilisez déjà, laquelle choisiriez-vous ?

.....
..... *E. espagnol*

26-Si vous deviez oublier deux des langues que vous utilisez, laquelle serait-ce ?

- a) Le kabyle
- b) L'arabe classique
- d) L'arabe algérien
- c) Le français

Cochez les réponses possibles

27-Que pensez-vous de ce phénomène de l'alternance ?

- a) Inévitable
- b) Indispensable
- c) Handicapant (obstacle)
- d) Facultatif

Questionnaire

Cette enquête s'adresse aux étudiants troisième et premières années universitaire du département français, dans l'objet de dégager des données sur l'utilisation d'alternance codique.

➤ Questions :

1- Emargement :

a) Votre nom : *Chalabi*

b) Votre prénom : *Fouzi*

2- Votre âge : (cochez la bonne réponse uniquement)

a) De 18 à 25 ans

b) De 25 à 35 ans

c) Plus de 35 ans

3- Vous êtes :

a) Homme

b) Femme

4- Votre niveau d'étude :

a) 1ère Année LMD

b) 3ème Année LMD

5- Nationalité :

a) Algérienne

b) Autres

6- Lorsque vous discutez avec vos camarades quelles langues utilisez-vous ?

a) Arabe

b) Kabyle

c) Français

d) Autres

7- Lorsque vous discutez avec vos camarades, arrive-t-il d'alterner les langues ?

Oui

- Si oui, les quelles ?

français

8- Depuis quand observez-vous ce phénomène ?

Depuis que l'entrage à la fac (université).

9- Sentez-vous le besoin d'alterner des langues dans vos discussions ?

Oui

10- Vous alternez les langues de manière :

a) Consciente

b) Inconsciente

11- Dans vos échanges communicationnels, vous mélangez :

a) Uniquement quelques mots

b) Un mot

c) Des phrases entières

12- Quand vous discutez avec vos enseignants, y a-t-il une alternance de langues dans vos échanges ?

non

13- L'alternance codique se fait chez vous :

- a) L'oral
- b) L'écrit
- c) Les deux

14- Quelles sont les langues que vous mélangez le plus ?

- a) Le kabyle / français
- b) Français / arabe
- c) Kabyle / arabe
- d) Les 3 en même temps
- e) Autres

15- Vous considérez l'arabe algérienne comme langue ?

- a) Riche
- b) De science
- c) De littérature
- d) Inutile

16- D'après vous l'arabe algérien est :

- a) Une version de l'arabe standard
- b) Une langue qui représente l'identité
- c) Une langue d'ouverture
- d) Une langue communautaire
- e) Autre:.....

17- Que représente le français pour vous :

- a) Une deuxième langue
- b) La Langue de votre spécialité
- c) Une Langue de prestige
- d) Autre :.....

18- En dehors du cours, est-ce que vous parlez d'autres langues :

.....
oui

19- Sentez-vous à l'aise quand vous alternez entre ces langues :

- a) Oui
- b) Non

Expliquez : *Quand je trouve pas des mots qui conviennent*

20-Comment qualifieriez-vous votre niveau en français ?

- a) Excellent
- b) Bon
- c) Moyen
- d) Pas suffisant

21-Pourquoi avez-vous besoin d'utiliser plusieurs langues dans vos échanges ?

.....
j'arrive pas à exprimer avec une seule langue

22-Avez-vous des sujets ou des thèmes précis dans lesquels vous utilisez les trois langues ?

..... *oui*

23-Dans quel(s) contexte(s) aimez-vous utiliser chacune des langues ?

..... *dans tout les contextes*

24-Où pensez-vous recourir le plus à l'alternance codique ?

- a) Chez-vous
- b) À l'université
- c) Dans la résidence universitaire
- d) Entre amis ?
- e) Sur internet ?

25-Si vous aviez le choix d'apprendre une seule autre langue de plus que celles que vous utilisez déjà, laquelle choisiriez-vous ?

..... *Espagnole*

26-Si vous deviez oublier deux des langues que vous utilisez, laquelle serait-ce ?

- a) Le kabyle
- b) L'arabe classique
- d) L'arabe algérien
- c) Le français

Cochez les réponses possibles

27-Que pensez-vous de ce phénomène de l'alternance ?

- a) Inévitable
- b) Indispensable
- c) Handicapant (obstacle)
- d) Facultatif

Questionnaire

Cette enquête s'adresse aux étudiants troisième et premières années universitaire du département français, dans l'objet de dégager des données sur l'utilisation d'alternance codique.

➤ **Questions :**

1- **Emargement :**

a) Votre nom : *Amamra* b) Votre prénom : *Hayette*

2- **Votre âge : (cochez la bonne réponse uniquement)**

- a) De 18 à 25 ans
 b) De 25 à 35 ans
 c) Plus de 35 ans

3- **Vous êtes :**

- a) Homme
 b) Femme

4- **Votre niveau d'étude :**

- a) 1ère Année LMD
 b) 3ème Année LMD

5- **Nationalité :**

- a) Algérienne
 b) Autres

6- **Lorsque vous discutez avec vos camarades quelles langues utilisez-vous ?**

- a) Arabe
 b) Kabyle
 c) Français
 d) Autres

7- **Lorsque vous discutez avec vos camarades, arrive-t-il d'alterner les langues ?**

Oui

- Si oui, les quelles ?

Arabe, turc, français, anglais

8- **Depuis quand observez-vous ce phénomène ?**

lycée

9- **Sentez-vous le besoin d'alterner des langues dans vos discussions ?**

Oui, pas toujours

10- **Vous alternez les langues de manière :**

- a) Consciente
 b) Inconsciente

11- **Dans vos échanges communicationnels, vous mélangez :**

- a) Uniquement quelques mots
 b) Un mot
 c) Des phrases entières

12- **Quand vous discutez avec vos enseignants, y a-t-il une alternance de langues dans vos échanges ?**

Non

13- L'alternance codique se fait chez vous :

- a) L'oral
 b) L'écrit
 c) Les deux

14- Quelles sont les langues que vous mélangez le plus ?

- a) Le kabyle / français
 b) Français / arabe
 c) Kabyle / arabe
 d) Les 3 en même temps
 e) Autres

15- Vous considérez l'arabe algérienne comme langue ?

- a) Riche
 b) De science
 c) De littérature
 d) Inutile

16- D'après vous l'arabe algérien est :

- a) Une version de l'arabe standard
 b) Une langue qui représente l'identité
 c) Une langue d'ouverture
 d) Une langue communautaire
 e) Autre:

17- Que représente le français pour vous :

- a) Une deuxième langue
 b) La Langue de votre spécialité
 c) Une Langue de prestige
 d) Autre :

18- En dehors du cours, est-ce que vous parlez d'autres langues :

Oui

19- Sentez-vous à l'aise quand vous alternez entre ces langues :

- a) Oui b) Non

Expliquez : *quand je ne trouve pas les mots avec la langue dont j'utilise, j'emprunte d'autres langues*

20- Comment qualifieriez-vous votre niveau en français ?

- a) Excellent
 b) Bon
 c) Moyen
 d) Pas suffisant

21- Pourquoi avez-vous besoin d'utiliser plusieurs langues dans vos échanges ?

pour faciliter la communication avec les Algériens

22-Avez-vous des sujets ou des thèmes précis dans lesquels vous utilisez les trois langues ?

Non.

23-Dans quel(s) contexte(s) aimez-vous utiliser chacune des langues ?

Dans le contexte de Communication

24-Où pensez-vous recourir le plus à l'alternance codique ?

- a) Chez-vous
- b) À l'université
- c) Dans la résidence universitaire
- d) Entre amis ?
- e) Sur internet ?

25-Si vous aviez le choix d'apprendre une seule autre langue de plus que celles que vous utilisez déjà, laquelle choisiriez-vous ?

Italienne

26-Si vous deviez oublier deux des langues que vous utilisez, laquelle serait-ce ?

- a) Le kabyle
- b) L'arabe classique
- d) L'arabe algérien
- c) Le français

Cochez les réponses possibles

27-Que pensez-vous de ce phénomène de l'alternance ?

- a) Inévitable
- b) Indispensable
- c) Handicapant (obstacle)
- d) Facultatif

Questionnaire

Cette enquête s'adresse aux étudiants troisieme et premières années universitaire du département français, dans l'objet de dégager des données sur l'utilisation d'alternance codique.

➤ Questions :

1- Emargement :

a) Votre nom : *Amrani*

b) Votre prénom : *Lina*

2- Votre âge : (cochez la bonne réponse uniquement)

a) De 18 à 25 ans

b) De 25 à 35 ans

c) Plus de 35 ans

3- Vous êtes :

a) Homme

b) Femme

4- Votre niveau d'étude :

a) 1ère Année LMD

b) 3ème Année LMD

5- Nationalité :

a) Algérienne

b) Autres

6- Lorsque vous discutez avec vos camarades quelles langues utilisez-vous ?

a) Arabe

b) Kabyle

c) Français

d) Autres

7- Lorsque vous discutez avec vos camarades, arrive-t-il d'alterner les langues ?

..... *Oui*

- Si oui, les quelles ?

..... *La langue française*

8- Depuis quand observez-vous ce phénomène ?

..... *Depuis le lycée*

9- Sentez-vous le besoin d'alterner des langues dans vos discussions ?

..... *Oui*

10- Vous alternez les langues de manière :

a) Consciente

b) Inconsciente

11- Dans vos échanges communicationnels, vous mélangez :

a) Uniquement quelques mots

b) Un mot

c) Des phrases entières

12- Quand vous discutez avec vos enseignants, y a-t-il une alternance de langues dans vos échanges ?

..... *Non, par respect*

13- L'alternance codique se fait chez vous :

- a) L'oral
- b) L'écrit
- c) Les deux

14- Quelles sont les langues que vous mélangez le plus ?

- a) Le kabyle / français
- b) Français / arabe
- c) Kabyle / arabe
- d) Les 3 en même temps
- e) Autres

15- Vous considérez l'arabe algérienne comme langue ?

- a) Riche
- b) De science
- c) De littérature
- d) Inutile

16- D'après vous l'arabe algérien est :

- a) Une version de l'arabe standard
- b) Une langue qui représente l'identité
- c) Une langue d'ouverture
- d) Une langue communautaire
- e) Autre:.....

17- Que représente le français pour vous :

- a) Une deuxième langue
- b) La Langue de votre spécialité
- c) Une Langue de prestige
- d) Autre:.....

18- En dehors du cours, est-ce que vous parlez d'autres langues :

Oui, la langue française

19- Sentez-vous à l'aise quand vous alternez entre ces langues :

- a) Oui
- b) Non

Expliquez : Car ça me permet de mieux m'exprimer

20-Comment qualifieriez-vous votre niveau en français ?

- a) Excellent
- b) Bon
- c) Moyen
- d) Pas suffisant

21-Pourquoi avez-vous besoin d'utiliser plusieurs langues dans vos échanges ?

Pour améliorer mon niveau d'étude

22-Avez-vous des sujets ou des thèmes précis dans lesquels vous utilisez les trois langues ?

..... les discussions dans les réseaux sociaux

23-Dans quel(s) contexte(s) aimez-vous utiliser chacune des langues ?

..... dans l'université à propos des études

24-Où pensez-vous recourir le plus à l'alternance codique ?

- a) Chez-vous
- b) À l'université
- c) Dans la résidence universitaire
- d) Entre amis ?
- e) Sur internet ?

25-Si vous aviez le choix d'apprendre une seule autre langue de plus que celles que vous utilisez déjà, laquelle choisiriez-vous ?

..... la langue allemande

26-Si vous deviez oublier deux des langues que vous utilisez, laquelle serait-ce ?

- a) Le kabyle
- b) L'arabe classique
- d) L'arabe algérien
- c) Le français

Cochez les réponses possibles

27-Que pensez-vous de ce phénomène de l'alternance ?

- a) Inévitable
- b) Indispensable
- c) Handicapant (obstacle)
- d) Facultatif

Questionnaire

Cette enquête s'adresse aux étudiants troisièmes et premières années universitaires du département français, dans l'objet de dégager des données sur l'utilisation d'alternance codique.

➤ Questions :

1- Emargement :

a) Votre nom : *Amechane* b) Votre prénom : *Amine* .

2- Votre âge : (cochez la bonne réponse uniquement)

- a) De 18 à 25 ans
 b) De 25 à 35 ans
 c) Plus de 35 ans

3- Vous êtes :

- a) Homme
 b) Femme

4- Votre niveau d'étude :

- a) 1ère Année LMD
 b) 3ème Année LMD

5- Nationalité :

- a) Algérienne
 b) Autres

6- Lorsque vous discutez avec vos camarades quelles langues utilisez-vous ?

- a) Arabe
 b) Kabyle
 c) Français
 d) Autres

7- Lorsque vous discutez avec vos camarades, arrive-t-il d'alterner les langues ?

..... *OUI*

- Si oui, les quelles ?

..... *KABYLE, Français, Arabe, Espagnole*

8- Depuis quand observez-vous ce phénomène ?

..... *Non*

9- Sentez-vous le besoin d'alterner des langues dans vos discussions ?

..... *Se fait pas tout temps*

10- Vous alternez les langues de manière :

- a) Consciente
 b) Inconsciente

11- Dans vos échanges communicationnels, vous mélangez :

- a) Uniquement quelques mots
 b) Un mot
 c) Des phrases entières

12- Quand vous discutez avec vos enseignants, y a-t-il une alternance de langues dans vos échanges ?

..... *OUI*

13- L'alternance codique se fait chez vous :

- a) L'oral
- b) L'écrit
- c) Les deux

14- Quelles sont les langues que vous mélangez le plus ?

- a) Le kabyle / français
- b) Français / arabe
- c) Kabyle / arabe
- d) Les 3 en même temps
- e) Autres

15- Vous considérez l'arabe algérienne comme langue ?

- a) Riche
- b) De science
- c) De littérature
- d) Inutile

16- D'après vous l'arabe algérien est :

- a) Une version de l'arabe standard
- b) Une langue qui représente l'identité
- c) Une langue d'ouverture
- d) Une langue communautaire
- e) Autre:.....

17- Que représente le français pour vous :

- a) Une deuxième langue
- b) La Langue de votre spécialité
- c) Une Langue de prestige
- d) Autre:.....

18- En dehors du cours, est-ce que vous parlez d'autres langues :

.....
Surement

19- Sentez-vous à l'aise quand vous alternez entre ces langues :

- a) Oui
- b) Non

Expliquez : *J'alterne seulement dans le cas, de ne pas avoir
 toutes un sens à mon idée.*

20-Comment qualifieriez-vous votre niveau en français ?

- a) Excellent
- b) Bon
- c) Moyen
- d) Pas suffisant

21-Pourquoi avez-vous besoin d'utiliser plusieurs langues dans vos échanges ?

.....
pour bien exprimer le sens de mes idées

22-Avez-vous des sujets ou des thèmes précis dans lesquels vous utilisez les trois langues ?

Non

23-Dans quel(s) contexte(s) aimez-vous utiliser chacune des langues ?

24-Où pensez-vous recourir le plus à l'alternance codique ?

- a) Chez-vous
- b) À l'université
- c) Dans la résidence universitaire
- d) Entre amis ?
- e) Sur internet ?

25-Si vous aviez le choix d'apprendre une seule autre langue de plus que celles que vous utilisez déjà, laquelle choisiriez-vous ?

Espagnol

26-Si vous deviez oublier deux des langues que vous utilisez, laquelle serait-ce ?

- a) Le kabyle
- b) L'arabe classique
- d) L'arabe algérien
- c) Le français

Cochez les réponses possibles

27-Que pensez-vous de ce phénomène de l'alternance ?

- a) Inévitable
- b) Indispensable
- c) Handicapant (obstacle)
- d) Facultatif

Questionnaire

Cette enquête s'adresse aux étudiants troisième et premières années universitaire du département français, dans l'objet de dégager des données sur l'utilisation d'alternance codique.

➤ **Questions :**

1- **Emargement :**

a) Votre nom : Ghezali

b) Votre prénom : Dihia

2- **Votre âge : (cochez la bonne réponse uniquement)**

a) De 18 à 25 ans

b) De 25 à 35 ans

c) Plus de 35 ans

3- **Vous êtes :**

a) Homme

b) Femme

4- **Votre niveau d'étude :**

a) 1ère Année LMD

b) 3ème Année LMD

5- **Nationalité :**

a) Algérienne

b) Autres

6- **Lorsque vous discutez avec vos camarades quelles langues utilisez-vous ?**

a) Arabe

b) Kabyle

c) Français

d) Autres

7- **Lorsque vous discutez avec vos camarades, arrive-t-il d'alterner les langues ?**

..... Oui

- Si oui, les quelles ?

..... français, Arabe

8- **Depuis quand observez-vous ce phénomène ?**

..... 10 Ans

9- **Sentez-vous le besoin d'alterner des langues dans vos discussions ?**

..... Oui

10- **Vous alternez les langues de manière :**

a) Consciente

b) Inconsciente

11- **Dans vos échanges communicationnels, vous mélangez :**

a) Uniquement quelques mots

b) Un mot

c) Des phrases entières

12- **Quand vous discutez avec vos enseignants, y a-t-il une alternance de langues dans vos échanges ?**

..... Oui

13- L'alternance codique se fait chez vous :

- a) L'oral
- b) L'écrit
- c) Les deux

14- Quelles sont les langues que vous mélangez le plus ?

- a) Le kabyle / français
- b) Français / arabe
- c) Kabyle / arabe
- d) Les 3 en même temps
- e) Autres

15- Vous considérez l'arabe algérienne comme langue ?

- a) Riche
- b) De science
- c) De littérature
- d) Inutile

16- D'après vous l'arabe algérien est :

- a) Une version de l'arabe standard
- b) Une langue qui représente l'identité
- c) Une langue d'ouverture
- d) Une langue communautaire
- e) Autre:.....

17- Que représente le français pour vous :

- a) Une deuxième langue
- b) La Langue de votre spécialité
- c) Une Langue de prestige
- d) Autre:.....

18- En dehors du cours, est-ce que vous parlez d'autres langues :

oui

19- Sentez-vous à l'aise quand vous alternez entre ces langues :

- a) Oui
- b) Non

Expliquez : *ça me fait plaisir*

20- Comment qualifieriez-vous votre niveau en français ?

- a) Excellent
- b) Bon
- c) Moyen
- d) Pas suffisant

21- Pourquoi avez-vous besoin d'utiliser plusieurs langues dans vos échanges ?

pour faire comprendre et faciliter la discussion

22-Avez-vous des sujets ou des thèmes précis dans lesquels vous utilisez les trois langues ?

Oui

23-Dans quel(s) contexte(s) aimez-vous utiliser chacune des langues ?

importante quel contexte

24-Où pensez-vous recourir le plus à l'alternance codique ?

- a) Chez-vous
- b) À l'université
- c) Dans la résidence universitaire
- d) Entre amis ?
- e) Sur internet ?

25-Si vous aviez le choix d'apprendre une seule autre langue de plus que celles que vous utilisez déjà, laquelle choisiriez-vous ?

Kabyle

26-Si vous deviez oublier deux des langues que vous utilisez, laquelle serait-ce ?

- a) Le kabyle
- b) L'arabe classique
- d) L'arabe algérien
- c) Le français

Cochez les réponses possibles

27-Que pensez-vous de ce phénomène de l'alternance ?

- a) Inévitable
- b) Indispensable
- c) Handicapant (obstacle)
- d) Facultatif

Questionnaire

Cette enquête s'adresse aux étudiants troisièmes et premières années universitaires du département français, dans l'objet de dégager des données sur l'utilisation d'alternance codique.

➤ Questions :

1- Emargement :

a) Votre nom : **KESSAI**

b) Votre prénom : **NUMIDIA**

2- Votre âge : (cochez la bonne réponse uniquement)

a) De 18 à 25 ans

b) De 25 à 35 ans

c) Plus de 35 ans

3- Vous êtes :

a) Homme

b) Femme

4- Votre niveau d'étude :

a) 1ère Année LMD

b) 3ème Année LMD

5- Nationalité :

a) Algérienne

b) Autres

6- Lorsque vous discutez avec vos camarades quelles langues utilisez-vous ?

a) Arabe

b) Kabyle

c) Français

d) Autres

7- Lorsque vous discutez avec vos camarades, arrive-t-il d'alterner les langues ?

..... *Oui bien sûr*

- Si oui, les quelles ?

..... *Arabe, Français, Anglais*

8- Depuis quand observez-vous ce phénomène ?

..... *Depuis que je suis entré à l'université*

9- Sentez-vous le besoin d'alterner des langues dans vos discussions ?

..... *Oui tout à fait*

10- Vous alternez les langues de manière :

a) Consciente

b) Inconsciente

11- Dans vos échanges communicationnels, vous mélangez :

a) Uniquement quelques mots

b) Un mot

c) Des phrases entières

Quand vous discutez avec vos enseignants, y a-t-il une alternance de langues dans vos échanges ?

..... *Oui*

13- L'alternance codique se fait chez vous :

- a) L'oral
 b) L'écrit
 c) Les deux

14- Quelles sont les langues que vous mélangez le plus ?

- a) Le kabyle / français
 b) Français / arabe
 c) Kabyle / arabe
 d) Les 3 en même temps
 e) Autres

15- Vous considérez l'arabe algérienne comme langue ?

- a) Riche
 b) De science
 c) De littérature
 d) Inutile

16- D'après vous l'arabe algérien est :

- a) Une version de l'arabe standard
 b) Une langue qui représente l'identité
 c) Une langue d'ouverture
 d) Une langue communautaire
 e) Autre:.....

17- Que représente le français pour vous :

- a) Une deuxième langue
 b) La Langue de votre spécialité
 c) Une Langue de prestige
 d) Autre:.....

18- En dehors du cours, est-ce que vous parlez d'autres langues :

oui, je parle l'anglais car c'est la langue la plus connue mondiale et la plus parlée dans le monde

19- Sentez-vous à l'aise quand vous alternez entre ces langues :

- a) Oui b) Non

Expliquez : oui car si je n'arrive pas à communiquer une idée dans une langue, je peux la communiquer et transmettre le message avec une autre langue

20- Comment qualifieriez-vous votre niveau en français ?

- a) Excellent
 b) Bon
 c) Moyen
 d) Pas suffisant

21- Pourquoi avez-vous besoin d'utiliser plusieurs langues dans vos échanges ?

pour mieux cultiver, et pour communiquer avec les gens facilement soit ici en Algérie ou bien à l'étranger

22-Avez-vous des sujets ou des thèmes précis dans lesquels vous utilisez les trois langues ?

oui, lors que nous discutons de sujets d'étude ou de culture générale et même dans les affaires de tous les jours

23-Dans quel(s) contexte(s) aimez-vous utiliser chacune des langues ?

aux débats entre amis, avec les enseignants, dans la rue avec quelques copines, au restaurant

24-Où pensez-vous recourir le plus à l'alternance codique ?

- a) Chez-vous
- b) À l'université
- c) Dans la résidence universitaire
- d) Entre amis ?
- e) Sur internet ?

25-Si vous aviez le choix d'apprendre une seule autre langue de plus que celles que vous utilisez déjà, laquelle choisiriez-vous ?

je choisis l'Espagnol car c'est la langue la plus utilisée après l'anglais

26-Si vous deviez oublier deux des langues que vous utilisez, laquelle serait-ce ?

- a) Le kabyle
- b) L'arabe classique
- d) L'arabe algérien
- c) Le français

Cochez les réponses possibles

27-Que pensez-vous de ce phénomène de l'alternance ?

- a) Inévitable
- b) Indispensable
- c) Handicapant (obstacle)
- d) Facultatif

Questionnaire

Cette enquête s'adresse aux étudiants troisieme et premières années universitaire du département français, dans l'objet de dégager des données sur l'utilisation d'alternance codique.

➤ Questions :

1- Emargement :

a) Votre nom : *Ghanem*

b) Votre prénom : *Missipea*

2- Votre âge : (cochez la bonne réponse uniquement)

a) De 18 à 25 ans

b) De 25 à 35 ans

c) Plus de 35 ans

3- Vous êtes :

a) Homme

b) Femme

4- Votre niveau d'étude :

a) 1ère Année LMD

b) 3ème Année LMD

5- Nationalité :

a) Algérienne

b) Autres

6- Lorsque vous discutez avec vos camarades quelles langues utilisez-vous ?

a) Arabe

b) Kabyle

c) Français

d) Autres

7- Lorsque vous discutez avec vos camarades, arrive-t-il d'alterner les langues ?

..... *oui*

- Si oui, les quelles ?

..... *Kabyle, Arabe, français, anglais*

8- Depuis quand observez-vous ce phénomène ?

..... *depuis ma connaissance de la langue.*

9- Sentez-vous le besoin d'alterner des langues dans vos discussions ?

..... *oui*

10- Vous alternez les langues de manière :

a) Consciente

b) Inconsciente

11- Dans vos échanges communicationnels, vous mélangez :

a) Uniquement quelques mots

b) Un mot

c) Des phrases entières

12- Quand vous discutez avec vos enseignants, y a-t-il une alternance de langues dans vos échanges ?

..... *oui*

13- L'alternance codique se fait chez vous :

- a) L'oral
- b) L'écrit
- c) Les deux

14- Quelles sont les langues que vous mélangez le plus ?

- a) Le kabyle / français
- b) Français / arabe
- c) Kabyle / arabe
- d) Les 3 en même temps
- e) Autres

15- Vous considérez l'arabe algérienne comme langue ?

- a) Riche
- b) De science
- c) De littérature
- d) Inutile

16- D'après vous l'arabe algérien est :

- a) Une version de l'arabe standard
- b) Une langue qui représente l'identité
- c) Une langue d'ouverture
- d) Une langue communautaire
- e) Autre:.....

17- Que représente le français pour vous :

- a) Une deuxième langue
- b) La Langue de votre spécialité
- c) Une Langue de prestige
- d) Autre :.....

18- En dehors du cours, est-ce que vous parlez d'autres langues :

oui, je parle seulement la langue kabyle mélangé avec le français

19- Sentez-vous à l'aise quand vous alternez entre ces langues :

- a) Oui
- b) Non

Expliquez :

quand j'alterne entre les langues je me sent que j'ajoute des mots à mon vocabulaire

20- Comment qualifieriez-vous votre niveau en français ?

- a) Excellent
- b) Bon
- c) Moyen
- d) Pas suffisant

21- Pourquoi avez-vous besoin d'utiliser plusieurs langues dans vos échanges ?

car je communique avec des gens qui parle avec des autres langues

22-Avez-vous des sujets ou des thèmes précis dans lesquels vous utilisez les trois langues ?

- Oui dans mes études, lors des communications avec d'autres gens.

23-Dans quel(s) contexte(s) aimez-vous utiliser chacune des langues ?

La langue kabyle je l'utilise quotidiennement et la langue arabe et française dans les études

24-Où pensez-vous recourir le plus à l'alternance codique ?

- a) Chez-vous
- b) À l'université
- c) Dans la résidence universitaire
- d) Entre amis ?
- e) Sur internet ?

25-Si vous aviez le choix d'apprendre une seule autre langue de plus que celles que vous utilisez déjà, laquelle choisiriez-vous ?

Espagnole

26-Si vous deviez oublier deux des langues que vous utilisez, laquelle serait-ce ?

- a) Le kabyle
- b) L'arabe classique
- d) L'arabe algérien
- c) Le français

Cochez les réponses possibles

27-Que pensez-vous de ce phénomène de l'alternance ?

- a) Inévitable
- b) Indispensable
- c) Handicapant (obstacle)
- d) Facultatif

Questionnaire

Cette enquête s'adresse aux étudiants troisieme et premières années universitaire du département français, dans l'objet de dégager des données sur l'utilisation d'alternance codique.

➤ Questions :

1- Emargement :

a) Votre nom :

Dermal

b) Votre prénom :

Messaoud

2- Votre âge : (cochez la bonne réponse uniquement)

a) De 18 à 25 ans

b) De 25 à 35 ans

c) Plus de 35 ans

3- Vous êtes :

a) Homme

b) Femme

4- Votre niveau d'étude :

a) 1ère Année LMD

b) 3ème Année LMD

5- Nationalité :

a) Algérienne

b) Autres

6- Lorsque vous discutez avec vos camarades quelles langues utilisez-vous ?

a) Arabe

b) Kabyle

c) Français

d) Autres

7- Lorsque vous discutez avec vos camarades, arrive-t-il d'alterner les langues ?

Ouais

- Si oui, les quelles ?

Arabe Français, Anglais, Espagnole et Kabyle

8- Depuis quand observez-vous ce phénomène ?

depuis mon enfance

9- Sentez-vous le besoin d'alterner des langues dans vos discussions ?

Evidemment oui

10- Vous alternez les langues de manière :

a) Consciente

b) Inconsciente

11- Dans vos échanges communicationnels, vous mélangez :

a) Uniquement quelques mots

b) Un mot

c) Des phrases entières

12- Quand vous discutez avec vos enseignants, y a-t-il une alternance de langues dans vos échanges ?

Oui

13- L'alternance codique se fait chez vous :

- a) L'oral
- b) L'écrit
- c) Les deux

14- Quelles sont les langues que vous mélangez le plus ?

- a) Le kabyle / français
- b) Français / arabe
- c) Kabyle / arabe
- d) Les 3 en même temps
- e) Autres

15- Vous considérez l'arabe algérienne comme langue ?

- a) Riche
- b) De science
- c) De littérature
- d) Inutile

16- D'après vous l'arabe algérien est :

- a) Une version de l'arabe standard
- b) Une langue qui représente l'identité
- c) Une langue d'ouverture
- d) Une langue communautaire
- e) Autre:.....

17- Que représente le français pour vous :

- a) Une deuxième langue
- b) La Langue de votre spécialité
- c) Une Langue de prestige
- d) Autre :.....

18- En dehors du cours, est-ce que vous parlez d'autres langues :

Oui

19- Sentez-vous à l'aise quand vous alternez entre ces langues :

- a) Oui
- b) Non

Expliquez :

entre les langues. Je me sens à l'aise quand j'alterne. Afin de faciliter la discussion.

20-Comment qualifieriez-vous votre niveau en français ?

- a) Excellent
- b) Bon
- c) Moyen
- d) Pas suffisant

21-Pourquoi avez-vous besoin d'utiliser plusieurs langues dans vos échanges ?

Pour une bonne transmission des messages dans ma discussion.

22-Avez-vous des sujets ou des thèmes précis dans lesquels vous utilisez les trois langues ?

Oui

23-Dans quel(s) contexte(s) aimez-vous utiliser chacune des langues ?

Dans La Communication Générale

24-Où pensez-vous recourir le plus à l'alternance codique ?

- a) Chez-vous
- b) À l'université
- c) Dans la résidence universitaire
- d) Entre amis ?
- e) Sur internet ?

25-Si vous aviez le choix d'apprendre une seule autre langue de plus que celles que vous utilisez déjà, laquelle choisiriez-vous ?

Anglais

26-Si vous deviez oublier deux des langues que vous utilisez, laquelle serait-ce ?

- a) Le kabyle
- b) L'arabe classique
- c) L'arabe algérien
- d) Le français

Cochez les réponses possibles

27-Que pensez-vous de ce phénomène de l'alternance ?

- a) Inévitable
- b) Indispensable
- c) Handicapant (obstacle)
- d) Facultatif

Questionnaire

Cette enquête s'adresse aux étudiants troisièmes et premières années universitaires du département français, dans l'objet de dégager des données sur l'utilisation d'alternance codique.

➤ Questions :

1- Emargement :

a) Votre nom : *DAHGANE*

b) Votre prénom : *AMEL*

2- Votre âge : (cochez la bonne réponse uniquement)

a) De 18 à 25 ans

b) De 25 à 35 ans

c) Plus de 35 ans

3- Vous êtes :

a) Homme

b) Femme

4- Votre niveau d'étude :

a) 1ère Année LMD

b) 3ème Année LMD

5- Nationalité :

a) Algérienne

b) Autres

6- Lorsque vous discutez avec vos camarades quelles langues utilisez-vous ?

a) Arabe

b) Kabyle

c) Français

d) Autres

7- Lorsque vous discutez avec vos camarades, arrive-t-il d'alterner les langues ?

Oui

- Si oui, les quelles ?

ARABE, Française, Anglais

8- Depuis quand observez-vous ce phénomène ?

Depuis le C.E.M.

9- Sentez-vous le besoin d'alterner des langues dans vos discussions ?

Oui, parfois

10- Vous alternez les langues de manière :

a) Consciente

b) Inconsciente

11- Dans vos échanges communicationnels, vous mélangez :

a) Uniquement quelques mots

b) Un mot

c) Des phrases entières

12- Quand vous discutez avec vos enseignants, y a-t-il une alternance de langues dans vos échanges ?

Oui

13- L'alternance codique se fait chez vous :

- a) L'oral
- b) L'écrit
- c) Les deux

14- Quelles sont les langues que vous mélangez le plus ?

- a) Le kabyle / français
- b) Français / arabe
- c) Kabyle / arabe
- d) Les 3 en même temps
- e) Autres

15- Vous considérez l'arabe algérienne comme langue ?

- a) Riche
- b) De science
- c) De littérature
- d) Inutile

16- D'après vous l'arabe algérien est :

- a) Une version de l'arabe standard
- b) Une langue qui représente l'identité
- c) Une langue d'ouverture
- d) Une langue communautaire
- e) Autre:.....

17- Que représente le français pour vous :

- a) Une deuxième langue
- b) La Langue de votre spécialité
- c) Une Langue de prestige
- d) Autre :.....

18- En dehors du cours, est-ce que vous parlez d'autres langues :

..... Oui, Kabyle.....

19- Sentez-vous à l'aise quand vous alternez entre ces langues :

- a) Oui
- b) Non

Expliquez : Oui, je me sens énormément à l'aise.....

..... quand j'alterne entre les langues.....

20- Comment qualifieriez-vous votre niveau en français ?

- a) Excellent
- b) Bon
- c) Moyen
- d) Pas suffisant

21- Pourquoi avez-vous besoin d'utiliser plusieurs langues dans vos échanges ?

..... pour une meilleure compréhension.....

Résumé :

Notre recherche intitulée : « *Contact de langues et alternance codique arabe dialectal-français-kabyle dans les pratiques langagières des étudiants de l'université de Bejaïa. (Cas des 1^{ers} et de 3^{ème} année du département de français.)* » est un travail d'enquête de terrain qui s'est tracé comme objectif la compréhension et l'explication du phénomène de l'alternance codique, devenu quasi naturel au sein de la communauté des étudiant de l'université de Bejaia.

Ainsi nous nous sommes appliqués tout au long de notre travail à expliciter les concepts théoriques que nous avons exploités mais aussi à déterminer les situations de communications durant lesquelles se réalise cette alternance codique et ce qui en résultent comme phénomène langagiers sur les langues en présence.

Notre recherche a démontré que nos étudiants sont conscients du phénomène de l'alternance codiques qu'ils pratiquent. Cependant le recours au kabyle est prédominant car Béjaïai est une région kabylophone et le kabyle est la langue maternelle de la quasi majorité de nos étudiants, quant au français c'est la langue d'étude qui aussi dans la plupart des cas demeure une spécialité choisie. Enfin le recours dans certains cas à l'arabe dialectal algérien rentre dans le cadre des échanges d'usage.

Mots clé :

Interférence l'linguistiques, diglossie, alternance codique, bain linguistique, ironie